

Nous dévoilons dans notre traité-ci quelques notions et branches linguistiques comme la métaphore, la sémantique, la grammaire, la littérature (prose & poésie), la philologie qu'exploite la saine et sainte Raison humaine dans le noble but de générer du sens langagier. Ce dernier trouve sa raison d'être en fait dans le travail rationnel qui entre en contact avec la lettre afin d'en tirer profit profond coulant finalement dans des idées extraites du fin fond du texte linguistique (oral et écrit). Nous avons voulu cette complémentarité entre Raison créatrice, d'une part, et langue/langage, d'autre part, pour justement essayer de déterminer avec précision l'origine du sens/de la sémantique et sa méthode de production.

Dr BENMAHAMMED Younes est né le 23/07/1977 à Bordj Bou Arréridj et y habite. Il a terminé ces études universitaires de Traduction à Alger en 2001. Ensuite, il a décroché son Doctorat en Sciences du langage à la Sorbonne-Nouvelle Paris-III en 2008. Il occupe depuis 2010 le poste de Maître de Conférences à l'Université de Msila (Algérie).



Younes BENMAHAMMED

Rationalité & Sciences du Langage



Younes BENMAHAMMED

Rationalité & Sciences du Langage

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

Younes BENMAHAMMED

Rationalité & Sciences du Langage

FOR AUTHOR USE ONLY

Éditions universitaires européennes

Imprint

Any brand names and product names mentioned in this book are subject to trademark, brand or patent protection and are trademarks or registered trademarks of their respective holders. The use of brand names, product names, common names, trade names, product descriptions etc. even without a particular marking in this work is in no way to be construed to mean that such names may be regarded as unrestricted in respect of trademark and brand protection legislation and could thus be used by anyone.

Cover image: www.ingimage.com

Publisher:

Éditions universitaires européennes

is a trademark of

Dodo Books Indian Ocean Ltd. and OmniScriptum S.R.L publishing group

120 High Road, East Finchley, London, N2 9ED, United Kingdom

Str. Armeneasca 28/1, office 1, Chisinau MD-2012, Republic of Moldova,
Europe

Managing Directors: Ieva Konstantinova, Victoria Ursu

info@omniscryptum.com

Printed at: see last page

ISBN: 978-620-8-82147-0

Copyright © Younes BENMAHAMMED

Copyright © 2025 Dodo Books Indian Ocean Ltd. and OmniScriptum S.R.L
publishing group

FOR AUTHOR USE ONLY

Introduction

FOR AUTHOR USE ONLY

Nous dévoilons dans notre traité-ci quelques notions et branches linguistiques comme la métaphore, la sémantique, la grammaire, la littérature (prose & poésie), la philologie qu'exploite la saine et sainte Raison humaine dans le noble but de générer du sens langagier. Ce dernier trouve sa raison d'être en fait dans le travail rationnel qui entre en contact avec la lettre afin d'en tirer profit profond coulant finalement dans des idées extraites du fin fond du texte linguistique (oral et écrit). Nous avons voulu cette complémentarité entre Raison créatrice, d'une part, et langue/langage, d'autre part, pour justement essayer de déterminer avec précision l'origine du sens/de la sémantique et sa méthode de production.

Ainsi, **le chapitre premier « Philosophie Créative Primordiale »**, nous avons mis l'accent sur l'intérêt de **la Raison** dans le processus de compréhension général et linguistique en particulier. Donc, des sujets tels que le processus créatif dans sa totalité, **le rôle de la raison dans la découverte et la création, la force de l'abstraction tout en tenant compte des réalités, la dialectique et la critique**, constituent la trame originelle de ce travail. Car, nous considérons que **la Philosophie** ne représente pas seulement un apport positif riche et fécond mais est la pierre angulaire de toute véritable invention après une bonne appréhension des faits. Cela se fait toujours, selon notre système philosophique global, dans **la description exacte pour l'Explication satisfaisante** dans la mesure du possible.

Ce chapitre premier fait alors office de soubassement théorique de l'édifice langagier d'où l'avènement du second chapitre qui traitera amplement de la linguistique ou des sciences du langage.

Alors, le second chapitre « **Notions cardinales en linguistique générale -Pour une Linguistique Universelle-** », s'occupera du langage humain dans sa diversité qui embrasse un large éventail de spécialités linguistiques. **De la langue comme phénomène humain spécifique, passant par le caractère naturel du langage avec réalisme conventionnel –sans oublier la question de l'innéisme ou du conventionnalisme-, et l'envie irrépressible de communiquer, jusqu'à l'intervention du destinataire dans la compréhension du texte notamment philosophique, littéraire et religieux –sans forcément être le cas dans les textes juridiques, scientifiques et journalistiques (du moins à un degré moindre)-, aussi bien jusqu'à la compréhension de la compréhension pour déchiffrer au mieux l'entendement humain,** de bout en bout, notre deuxième chapitre en décortique les tenants et aboutissants. Des disciplines diverses et variées comme **la philologie, la sémantique, la communication & la sémiologie ainsi que des procédés tels que la métaphore, la rhétorique et l'esthétique, l'énonciation en pragmatique et l'interprétation** en font l'objet. Un lien solide les unit fortement pour engendrer une vision d'ensemble du phénomène du langage humain si relié à la pensée et à la Raison saine.

Enfin, nous donnerons nos résultats théoriques et pratiques dans la conclusion couronnant ce périple rationnel et linguistique pétrissant la Nature Humaine à la fois complexe et fertile.

CHAPITRE PREMIER :
Philosophie Créative Primordiale

1. Cadre théorique fondateur :

Dans cette partie importante de notre livre, nous déroulerons le tapis rouge à l'atmosphère créatrice en ce sens qu'elle sous-tend bien et profondément tout processus de découverte et de Création. Ces deux dernières ne sont en fait que la Connaissance Humaine soit en science soit en art, i. e. tout ce que peut et pourrait l'esprit humain embrasser avec son Entité globale. La Raison sublime et sainte y forme le pilier et constitue la pierre angulaire sur laquelle se construit la juste et bonne compréhension du monde pour une meilleure pratique. L'aspect spirituel civil au sens large du terme ouvrant grand les portes de la Curiosité mère de toute Nouveauté, le côté émotionnel avec les envies corporelles se côtoient et se complètent sous la houlette bienveillante de la Rationalité critique, rigoureuse et douce. Le lien avec la linguistique étant celui de l'inter-connectivité, de l'échange et de la réciprocité entre, d'une part, « la pensée » descriptive & explicative, et de l'autre, « la langue ».

1.1. L'apport philosophique :

Le Philosophe doit pour le grand bien de l'Humanité noter et rédiger toute action qu'il effectue immortalisant, d'une part, son propre parcours avec toutes ses caractéristiques nobles et originales, et libérant, d'autre part, son Esprit en l'accouchant de merveilles incessantes qui pourraient néanmoins sembler futiles, banales, sans originalité au premier abord mais qui représentent à vrai dire de véritables trésors éternels. Il ne faut rien négliger de la production humaine notamment lorsque la Raison digne est en marche déterminée vers les Cimes de la Vérité et de l'Indépendance Libératrice. Et, le temps est vraiment le remède à tous les maux mais son écoulement doux dans la joie diffère de son passage douloureux et pénible dans les temps difficiles.

Par conséquent, celui qui avance cet argument juste en apparence est dans le faux ou à tout le moins dans l'incomplet s'il ne le fait pas suivre d'une explication de l'un et surtout de l'autre eu égard à son caractère dur et désagréable sinon désastreux à l'instant et à l'avenir suite aux séquelles indélébiles.

Aussi, les avis se manifestent aussi bien dans la sérénité de l'Ame toujours critique et moins dans l'adversité où l'Esprit est entrain de délibérer dans un début confus dont les nuages ne se dissipent qu'après bien des discussions internes, et peut-être externes, et des débats houleux. Dans ce cas, le meilleur chemin de sortie réside dans la temporisation propre de l'Homme par excellence non pas pour abandonner ses desseins nobles toujours et dignes de Lui mais laissant le temps couler lentement et doucement sans conflits néfaste à l'Ame Découvreuse qui ne rate jamais le coche en expliquant tout par tous les moyens rationnelles possibles et imaginables, et bien plus !

Toujours insiste-t-on sur la Liberté de l'Homme sans référence à personne dans sa quête de la Vérité et sa recherche de l'Indépendance rationnelle et pratique expliquant, décortiquant et éclaircissant les questions existentielles en premier et dernier lieu le Mal qui ronge le monde naturel et humain attendant cependant l'Argumentation Libre fondée sur la Critique sans fard ni détour des événements et de leurs auteurs dans le grand Intérêt de l'Homme-Vicaire Absolu du Haut de son Trône Absolu et de sa Hauteur Créatrice autosuffisante.

Qui est plus est, la course derrière et vers la source funeste : Absolu ou Diable ou autre représente l'essentiel de la question bien entendu en nommant un chat un chat sans artifice ni hypocrisie sous la houlette de la sainte et sacrée Liberté théorique et appliquée. Voilà le magnifique Destin que l'Homme se trace à Lui-même et dont il peut être si fier sans fin ni limites.

D'ailleurs, la créativité rationnelle basée sur l'Indépendance totale n'étant que la toile de fond de l'analyse et de la critique Philosophique est toujours accompagnée de la noble émotion et suivie de l'affectivité sincère et du sentiment pur et efficace dans la clarté et la distinction ; cela revient à dire que le danger de l'émotion aveugle ou même pure est bel et bien présent nécessitant à la fois l'ardeur de la Volonté et le Goût de l'Effort, et l'aiguïsement et la rigueur de la Raison et de la Philosophie.

Ceci dit, il est bien vrai que le raisonnement est en quelque sorte sec et épuisant mais son œuvre n'est autre que la sainte Production et la sublime Origine de la Béatitude, de la Félicité et de la Gaité Eternelle Philosophique sans connotation aucune religieuse ni de près ni de loin, vu que le sens rationnel et philosophique suffit largement et satisfait amplement.

D'ailleurs, la critique rationnelle revêt deux aspects ou deux états d'âme(s), savoir :

1/ Celui croyant globalement la source de l'information avec l'appui de la Raison qui a déjà effectué le travail critique premier en lui faisant bon crédit et fait du coup confiance aux autres renseignements liés au premier message ou plutôt en relevant, ce qui insère le Tout donc même sans explication détaillée, qui est toujours d'actualité et de mise selon le degré d'intelligence des Esprits, dans une Vision d'ensemble basée et fondée, quoique -on le réitère avec insistance- l'Esprit Philosophique Critique et Curieux ne s'en satisfait point, sur une conviction générale et globale loin de l'exhaustivité argumentative des questions et des sujets en bloc et en détail.

2/ Celui de la critique globale et progressive s'inscrivant alors dans un processus d'Avidité Intellectuelle cherchant les causes premières derrière toute(s) chose(s), ce qui implique par conséquent le non contentement de la confiance globale donnée aux informations toujours générales ou naissant d'un effort rationnel fondé sur l'analyse

synthétique et de bloc sans entrer forcément dans les détails, cette fois-ci ô combien utiles et efficaces –car touchant les questions existentielles et non point superficielles ni futiles-, et le résultat n’en sera obligatoirement que la révolte intellectuelle, et suivant les cas et la psychologie du Sage-Philosophe visant toujours les Meilleur en toute Sérénité, et la critique ponctuelle et progressive de chaque point sur la table de l’Existence vaste et fécond malgré sa pénibilité en compréhension théorique tout comme en pratique sur le terrain de la vie (quotidienne) dans ses côtés les plus petits et les plus anodins. **Ce n’est à vrai dire que le raffermissement dans la Croyance véridique et véritable bien loin d’égratigner le plus profond savoir rationnel ni toucher à la foi ancrée et chevillé à l’Ame du Sage-Philosophe ...**

D’autre part, la concentration sur les détails importants dans l’ensemble global de la réflexion sur un sujet précis ou général fait naître en fait un sentiment de dégoût ou du moins un climat de statuquo dans une grande Ame aspirant à mieux et espérant le Meilleur ; c’est alors la recherche de l’Originalité et l’Authenticité qui engendrent noblement et doucement avec progressivité la Création inattendue et inespérée avec mérite et grandeur.

Et, les questions existentielles concernent et intéressent tout le monde sans exception à l’encontre des autres spécialités de la vie qui sont l’objet des spécialistes sans forcément être le centre d’intérêt du profane sauf dans les cas des encyclopédiques/encyclopédistes d’ailleurs soit spécialiste d’un domaine ou simples sujets/gens animés –tous- d’un sens curieux et doté d’un naturel superbe. Seulement, le spécialiste accède facilement et surtout profondément au cœur des sujets ce qui est loin d’être le cas de l’individu ordinaire auquel rien ne lui est cependant fermé bien entendu dans la vie tant intellectuelle que pratique.

D'où la normalité, toute la normalité, de l'étude des Ecritures par n'importe qui le voudra en progressant dans les connaissances petit à petit sans se presser puisque le temps lui est le meilleur allié par excellence. En outre, le pessimisme actif non pas négatif qui est également admis dans cette vie de malheurs répétitifs, nouveaux et renouvelés fait partie de l'activité humaine rationnelle et émotionnelle dans la mesure où il accompagne l'optimisme nullement béat mais basé sur quelques perceptions et convictions néanmoins insuffisantes visant de meilleures explications dès les racines des causes premières attendu que le calme sentimental et moral et même rationnel ne comble pas le gouffre de curiosité et la lacune argumentative à la recherche des pierres angulaires qui manquent à l'Edifice Philosophique Parfait et Complet.

Nous croyons fermement que de cette démarche rationnelle robuste et infaillible que naissent abondamment et avec fécondité les Nouveaux Principes et s'engendrent sans fin les Idées et Vérités Originales s'échappant pour ainsi dire à la lassitude de la répétition qui ronge l'Homme et surtout la Science.

Qui plus, cela s'inscrit naturellement dans l'imprégnation de l'Idée centrale et dans l'abreuvement à la source du sujet afin d'inventer et de rénover d'un point de vue non classique mais Supérieur créant par la suite de nouvelles perspectives de réflexion et d'application. Ainsi, les équations et formules deviennent-elles claires et également banales et triviales dans une certaine mesure, bien qu'elles soient primordiales étant le produit des vrais principes, étant donné que l'Idée Originale nouvelle ou du moins le principe qui les causent directement leur fait de l'ombre positive dans le but de les élargir davantage à l'infini.

De même est importante et cruciale l'interaction de l'Hypothèse Supérieure qui dirige, inspire, corrige et rectifie le tir de l'expérience nécessaire sans nul doute mais insuffisante handicapée et aveugle sans le secours ô combien noble et précieux de

l'idée ou hypothèse engendrant sans faute la Véritable Loi et la Meilleure Maxime Juste. Ce qui s'explique dans le grand principe philosophique et naturelle du besoin indubitable des sens à la Raison Sublime et Ultime dans la recherche de la vérité absolue faisant la part des choses donc entre l'hypothèse (la Théorie) et l'expérimentation en (re)mettant cette dernière à sa juste place ordinaire et normale tout en assignant à la première la Mission Royale et le Rôle Majeur de la formulation des idées et de l'émission d'Hypothèses puis dans l'accompagnement de l'expérience à travers l'observation méticuleuse et complète dans mesure du possible sans oublier l'interprétation des faits et des résultats sujets d'expérimentation.

D'ailleurs, c'est bel et bien ce qui constitue la différence abrupte entre d'une part l'observateur et l'expérimentateur et même le penseur et l'émetteur normaux de l'Hypothèse, et d'autre part, l'Original Génie créant du néant à ses aises. Il en va en outre sans le dire que l'Inspiration Rationnelle à l'acception la plus ample du mot **(LA PENSEE HUMAINE)** qu'exerce l'Esprit Humain aussi bien dans le domaine des Sciences Humaines et notamment le Belles Lettres -la Littérature- que dans le champ des Sciences Dures est identique dans son opération et processus spirituels (de l'Esprit), sauf que chacune des sphères (littéraire & scientifique) se réserve ses propres caractéristiques sans perdre pour autant l'Ame Créatrice qui forme leur point commun.

En quelque sorte, c'est la mémoire consciente dans l'inconscient rationnel qui opère excellemment bien via le stockage actif et positif des informations avec plus ou moins de compréhension sans forcément les classer ni les analyser à fond avec néanmoins un regard critique et pénétrant s'intéressant à la globalité du sujet, en vue de passer ultérieurement et en temps voulu à la décortication/décorticage détaillé et progressif des données vers l'Invention et la Création escomptées. Il en est en fait de même de la langue ou de toute la Connaissance au sens où tout ou presque la plupart

des renseignements paraissent *de prime abord* floues et incomprises/non appréhendables mais **TOUT** devient lisible, limpide et clair, à des degrés, juste au contact rationnel et critique de l'habitude pour ne pas dire de la répétition même si elle est bénéfique.

1.2. Les voies de l'Absolu (L'Infinité) sont joyeusement pénétrables :

D'autre part, le Bon Absolu (**en tant que (conception des) Valeurs Absolues Infinites**) est tellement une Essence parfaite qu'Il n'est accessible qu'à la Raison superbe et à la vision claire selon les facultés naturelles ainsi que des efforts des uns et des autres, d'autant plus qu'il Lui importe peu l'interprétation de ses Noms et Attributs sauf ce qui a trait au **SENS LARGE ET RATIONNEL** de leurs Lumières, tout en laissant toute la Liberté à la discussion philosophique et linguistique à leur sujet. Puisque Absolu nous parle une langue que nous comprenons forcément et expliquons par la suite en toute rationalité engendrant tranquillité et calme d'Esprit dans la continuelle recherche de la Vérité avec gentillesse et détermination, et ceux qui ont voulu et veulent toujours apprendre ou enseigner la croyance en Absolu *via* le dogme au sens négatif.

C'est-à-dire cela s'effectue par des formules et des articles de foi comme au moyen âge dans la Chrétienté sont dans l'erreur absolue éloigné qu'ils sont de la Liberté rationnelle discutant et innovant dans le bon sens loin de tout dogmatisme et si proche de toute inventivité dans la présentation et de toute Création et largeur dans la vue et l'assimilation, pour inclure donc toutes les tentatives de compréhension et d'analyse dans le giron noble et libre de la Sainte Philosophie en frères d'armes rationnelles sans inimitié.

Toutefois, l'entêtement et l'opiniâtreté même, et notamment, puisque c'est plus pernicieux et dangereux, en prétendant défendre le Vrai sont l'origine de toutes les catastrophes et de tous les maux et fanatismes depuis la nuit des temps, ce qui nous incite plus à s'en éloigner vivement et nous exhorte à soutenir la saine Philosophie analytique (et synthétique) dans une atmosphère de Liberté complète ; le contraire sera le pire malheur qui puisse survenir et le funeste sort qui puisse arriver à l'Humanité Libre et Intelligente par définition.

Faisons observer à la fin que le Sens et l'Exégèse métaphorique et figurée des Noms et Attributs, Tous, du Bon Absolu ont la part du lion sans partage (le sens métaphorique est privilégié et de loin au détriment du sens concret) dans notre système rationnel d'interprétation s'intéressant toujours à l'Esprit des choses et non point à leur superficialité enfantine tant que l'essence est préserver et bien gardée.

1.3. La dialectique & l'échange critique :

La Dialectique et les Dialogues sont la meilleure méthode d'enseignement et d'apprentissage dans les discussions et les expositions des vérités ou du moins des diverses opinions entre Hommes simples ou pénétrants. C'est Elle **LA DIALECTIQUE** qui fait naître profondément non spécieusement ni superficiellement l'Opinion Vraie dans le fond fin de notre Etre Digne et Intelligent par excellence. Il est important de faire observer d'ailleurs que les discours longs ou succincts ont leur Utilité et leur Valeur grandiose eu bon endroit et au bon moment, employés pour ainsi dire à bon escient.

Et, la féminité est un Trésor et sa présence noble et généreuse indispensable à la Vie douce et heureuse recherchée par les Humains, contrairement à ce que l'on pourrait avoir d'impressions fausses et vides de faiblesse et de futilité attendu que le Rôle de la femme est divinement crucial dans tous les champs intellectuels et pratiques à l'égal de l'homme pour converger ensemble dans l'Harmonie et l'évolution vers le Meilleur sans relâche.

La Femme sous toutes les formes qu'elle peut prendre est une Tendresse Forte et une Force Tendre pour elle-même et pour toute l'Humanité. Aussi, l'autosuffisance constitue un Principe naturel et rationnel aussi bien au stade personnel qu'au stade étatique, vu qu'elle établit et renforce solidement l'indépendance du pays et de la Nation n'ayant de compte à rendre à personne et ne comptant que sur eux-mêmes.

Ceci fondé, on ne doit pas perdre de vue l'association humaine à la fois économique naturellement par l'échange commercial, et culturel et humaniste plus haut en valeur et plus noble, car l'investissement commercial des pays étrangers dans d'autres pays participe de la bonne compréhension des peuples entre eux (les uns des autres) à travers la production matérielle pouvant pour ainsi dire toucher sinon à tous les domaines de la vie humaine, du moins à quelques-uns.

L'Ouverture d'esprit *via* l'économie et la politique ne peut qu'améliorer la cohabitation des Etres Humains ensemble en faveur de la Paix Mondiale Durable enterrant la hache de la guerre pour de bon et enrayant les contentieux réels et artificiels une bonne fois pour toutes. Puisque, la Responsabilité est le domaine de Braves qui s'y préparent progressivement et ardemment dès le plus jeune âge, et il n'y a que les lâches qui s'y dérobent s'en trouvant pour ainsi dire loin des Hauteurs.

Par conséquent, l'argument, ou plutôt le faux argument de la prétendue Liberté est infondée au sentiment fort, judicieux et lucide du Philosophe donnant à chaque chose sa juste mesure eu bon (meilleur) endroit et au bon (meilleur) moment, en se prenant et prenant tout en main de tous les côtés dans une vision globale et d'ensemble (vue d'ensemble globale).

La peur de la Responsabilité, après étude et méditation de toutes les situations et après avoir fait toutes les critiques possibles rationnellement, est un frein au Bonheur et un obstacle à la Véritable Liberté Responsable et Bénéfique à l'Homme Digne.

Faisons remarquer que la critique continuelle de toute dépendance ou relation à autrui est pas seulement recevable mais recommandée et recommandable, étant le propre et le Bien le plus cher de l'Humanité en tant qu'Humanité Libre, qui se rectifie toutefois petit à petit au fur et à mesure du temps plein d'expérience et d'événements jouant au profit de l'Homme.

Mais, il est des situations où l'on doit nécessairement et rationnellement prendre ses distances avec quelques responsabilités administratives ou étatiques si les conditions générales et spéciales ne sont pas remplies, ce qui constitue, si l'on peut le mettre ainsi, une Liberté Globale de non implication idiote et de devanture couvrant une indisposition de retraite intelligente, choisie et réfléchie, dans l'attente de jours meilleurs. Néanmoins, ces derniers doivent être sinon provoqués, à l'occasion mis à profit évitant pour ainsi dire la nonchalance béate et l'indolence mortifère et macabre.

Car notre Liberté exige qu'elle soit vécue et mise en œuvre et en application dans un cadre propice naturel ou créé par l'Homme Responsable philosophiquement et efficace sagement ; le contraire, ne sera que ruine des capacités et gâchis des facultés et talents naturels et acquis. Point de contradiction alors entre l'état de Liberté totale et sans concession, d'une part, et celui de l'indifférence face aux responsabilités et postes empoisonnés par leur présence dans un climat délétère et pernicieux, d'autre part.

Cela revient à dire que les contraintes de la Nature suffisent pleinement à l'Homme Libre et au Philosophe pénétrant, tout le reste doit urgemment être définitivement balayé d'un revers de la main. Seulement, l'Esprit Créatif du Renouveau met toute question sous sa coupe cependant Libre et Libératrice ramenant ainsi la moindre des soucis et problèmes, y compris les questionnements existentiels bien sûr, à leur origine et source, savoir l'Explication Scientifique et l'Argumentation Philosophique satisfaisantes et complètes.

Ceci est à l'encontre du simple d'esprit et de l'ordinaire cherchant, à son petit niveau, contentement et plaisir même sans remonter aux sources ni creuser les causes premières non point ambiguës et globales mais avec Lucidité après Critique et Compréhension après analyse permanente et remise en cause perpétuelle.

Ainsi, cette Grande Ame emploie-t-elle tous les moyens et utilise-t-elle tous les instruments et exploite-t-elle et explore-t-elle toutes les Voies salutaires de la Découverte Scientifique avec Philosophie Créatrice et Indépendante, sans fard ni artifice ni concession d'ailleurs.

Certes, ce chemin fatigant, épuise même dans sa quête de l'Intelligence, de la Sagesse et de l'Utilité derrière chaque mouvement ou repos dans l'Univers et dans l'Ame Humaine Créative, dans le cadre immensément large du **POURQUOI** naturel et inné mais aussi et surtout **PHILOSOPHIQUE** créant **la GAIETE** du néant.

Ainsi, il y a ceux qui sont Hauts dès l'enfance étant nés avec un talent naturel de Génie et de Liberté, oui talent car c'est un Don naturel qui se mérite et s'acquiert, qui insufflent ardemment et incessamment le Souffle Génial et Créatif dans les Esprits des Hommes. En revanche, il y en a d'autres dont l'ambition ne dépasse même pas les simples nécessités de la vie quotidienne ô combien nobles et dignes de toute jouissance sous la houlette de la Raison Sublime, cause et mère de toute Grâce sans égale.

Parfois, notamment dans l'adversité, l'Esprit Philosophique s'embrouille et ses idées, pourtant claires et lumineuses en temps normal, s'assombrissent sous le coup de la fatigue cérébrale et du labeur intellectuel vertueux ; heureusement, cet état d'esprit n'est que de courte durée, étant passager, dans laquelle s'affirment et s'affinent encore une fois et continuellement les Vérités qui ne changent jamais de camp de conviction, **JAMAIS**.

Et, les chimères et les illusions s'abattent sur tout homme, y inclus le Philosophe ardu et chevronné, ce qui l'incite à les ignorer, à les éviter et à les traiter à la racine tant qu'il les a déjà débusquées de leurs repaires fragiles et chétifs. Cependant, la tâche n'est pas mince et parfois elle s'avère très rude obligeant le Sage Philosophe à s'en occuper pendant le temps qu'il faudra pour les enrayer à jamais dans l'espoir ne plus revenir, lui, qui crée tout de nulle part et fait naître **le Beau, le Vrai et le Bon** du néant.

A défaut ne pouvoir les chasser par la négligence pour de bon puisque infondés et futiles le Philosophe les reçoit de gaité de cœur comme s'il les accule et pousse à leurs derniers retranchements afin d'en avoir raison définitivement. Néanmoins, le Philosophe perspicace, Haut et Pénétrant qu'il est, goûte éternellement chaque instant en détail, mais il a en même temps un penchant irrésistible vers davantage d'air frais et de jouissance dans tous les sens du terme avec assurance et réalisme, bien loin des sentiments du vulgaire et de ses désirs qui, quoique légitimes naturellement bien sûr, se projette vivement et ardemment dans un avenir plein d'autres et de meilleures joies que ce qu'il vit au présent ou ce qu'il a déjà vu auparavant. L'action est la même et semblable mais non identique, loin s'en faut, car la Profondeur et ses corollaires ne sont pas même comparables.

L'insatisfaction scientifique et artistique sous la direction noble et Libératrice de la Philosophie Maîtresse constitue sans commune mesure le Moteur du véritable Chercheur insatiable et content, curieux et plein de Bonheur de Découverte et d'audace, que dis-je, de devoir choisi et de responsabilité assumée sous le Principe de la Liberté de Critique Intellectuelle et d'Action. Avec le temps tout objectif se réalise grandement et l'avancement dans l'âge ne le fait qu'agrandir sans limites pour atteindre *la nirvana* philosophique et la plénitude rationnelle sans compter.

Nous l'avons confirmé et asserté avec insistance pour (faire) perdre de vue toute illusion consistant dans la fadeur du moment venu dans un âge avancé après bien tant d'expériences et d'événements heureux et malheureux ; car à chaque instant dans la Vie Vive et Eternelle de l'Homme-Absolu l'atmosphère est joyeuse infiniment et le climat gai *ad infinitum*, en ce sens que tout le côté positif et l'aspect fructueux de la vie antérieure s'affirment et se transcrivent profondément dans l'Ame Humaine philosophique par excellence.

En d'autres termes, tout se concentre et se condense dans ce moment de pur Bonheur sans mélange en aucun cas.

C'est vraiment difficilement et péniblement compréhensible pour le Philosophe Sage et Intelligent d'accepter la bassesse et la simplicité à la fois de compréhension et d'action, la première par la peur et l'appréhension de la recherche sans parler, loin de là, de la Critique source de toute Béatitude, la seconde par la pusillanimité hésitante et la superstition idiote et paralysante. Néanmoins, chacun son choix de vie haute ou basse, dans la Liberté et avec le franc arbitre qui sommeille en chacun de nous, Etre Humain. Le seul remède efficace à toute cette occupation du sort des mortels et à tout intérêt porté à leur égard est l'Indifférence de repos et la continuation du chemin tracé depuis l'enfance et ancré dans l'Esprit par l'effort et le travail dès le plus tendre et jeune âge.

De plus, on s'efforce de se passer de quelques références à la racine du fait que l'on en a point besoin ni dans la réflexion ni dans la pratique supplantées qu'elles sont par la Seule et Unique Raison Indépendante fondant la Philosophie Heureuse et Libératrice.

Dans ce sens, le contraire, de prime abord surprenant, gênant et dérangeant, se produit à travers le rappel non voulu, presque quasi-imposé –rien (même pas le Bien) ne s'impose à l'Homme Libre et Découvreur sans bornes avec originalité-, de ces mêmes références évités pourtant au profit de la Philosophie Pure et Profonde. C'est répugnant, mais la Raison Noble même nous assure le caractère provisoire de ces moments de mémoire non désirée dans le Grand Intérêt Libre et Autonome de la Raison Humaine Indépendante dans la plus grande ignorance et la plus grande négligence de toute référence sauf Elle-même, vu qu'elle se suffit largement à Elle-même avec Joie et Liberté croissantes

Et, dans la phase de grande Découverte Innovatrice tout nous paraît, au Gand Esprit Inventeur, petit, voire sans utilité, même les plus belles et vraies Idées, grâce à la Nouveauté et à la Création du Philosophe en perpétuelle amélioration et en progrès constant planant du Haut de sa Citadelle Rationnelle sur l'Existence et supervisant scientifiquement et philosophiquement en toute Liberté Indépendante toutes les questions existentielles et autres.

Ceci présenté, cet état d'âme ne renie rien du caractère noble et aussi, sinon nouveau, descriptif, analytique et explicatif des Idées dépassées par une autre couche d'autres Idées et Principes (plus) supérieurs. Enfin, au moment du repos après le travail et du réconfort après l'effort tout dans le système achevé et parachevé tendant à plus d'affinage et de perfectionnement (point de contradiction étant donné que les grandes lignes sont bien Etablies et mêmes les détails qui s'ouvrent et donnent sur d'autres précisions, d'une part, et vu que ces mêmes grands Principes et Eternelles Idées en appellent vivement et de leurs vœux d'autres qui enrichissent et ornent sans rien réfuter la moindre Idée ni le moindre détail même, la Bâtisse Civilisationnelle de la Raison Civilisée, d'autre part).

D'autre part, tout système rationnel est par définition complet et achevé bien qu'il vise à davantage de Perfectionnement et de précisions qui le servent sans le contredire ni le récuser le moins du monde. C'est un Idéalisme Rationnel au contact de la Réalité qu'Il domine et gère, non sans grande difficulté, vigilance de tout instant et lutte acharnée, au mieux et pour le Meilleur du Genre Humain dans le But naturel de notre propre Eternité et notre Réputation et Renommée dans tous les sens sans exception, sans omettre l'Intérêt de l'Humanité exprimé et traduit dans notre propre Bien et Amour-propre, au sens où les deux ne se séparent jamais et d'aucune manière absolument.

La recherche philosophique dans, par et grâce au **POURQUOI PHILOSOPHIQUE EXISTENTIELLE** créant Explications, fournissant Argumentations et proposant Solutions et Remèdes, n'est en rien l'opposé de l'affirmation, jamais dogmatique puisque avec Dialectique, Discussion et Dialogue nourris et alimentés de questionnements et d'Argumentaires, Philosophique Globale d'un **TOUT SYSTEMIQUE** qui tient debout à jamais sous le Grand Principe du Meilleur Absolu.

Mais, ce qui nous semble rudimentaire et simple, voire simpliste, est dans la recherche scientifique et philosophique l'essentiel de la matière tant que l'esprit critique est de mise et à condition que la profondeur dans l'analyse soit à l'œuvre, sinon le travail fait et l'écrit rédigé est à tout le moins un essai heureux et réussi au compte de la Raison Superbe ou de l'effort de commentaire si ce n'est de la Création, la Sainte Création Créative.

Sur le plan théorique, lorsque les mêmes Belles Idées reviennent et repassent sans cesse dans la mémoire en traversant l'Esprit répétitivement c'est bel et bien la preuve d'une grande fatigue et d'un surmenage certes provisoires qui nécessitent néanmoins du repos requis en vue d'un rétablissement rapide dans les meilleurs délais et conditions. En outre, ce phénomène de répétition de Vérités et d'Idées renforce ces dernières et les approfondit gagnant pour ainsi dire en fixité, en quantité et en qualité.

La Science consiste (1) à rassembler, à étaler et à mettre au jour des faits ; (2) à les décrire exactement et clairement avec distinction ; (3) à les expliquer en remontant jusqu'aux Causes Premières et en montrant les Premières Raisons par l'Argumentation et la Dialectique.

Toutefois, l'opinion partagée par la multitude n'est jamais, et ne le sera, une preuve de Justesse d'avis et de Droiture de Raison Noble car le nombre et la quantité ne compte que dans la mesure où ils recoupent la vérité et la réalité quitte à être exprimée par Un Seul et Unique Cerveau Lumineux et convaincant philosophiquement. L'opinion commune *endoxa* ne peut aux meilleurs des cas que confirmer le Vrai.

En outre, **la Métaphysique ou l'ontologie** (la science de l'ETRE en tant qu'ETRE), comme son nom l'indique, (au-dessus de la Physique) n'est pas théologie ni religion qui en font seulement partie, mais elle transcende la physique et le monde sensible pour l'expliquer et l'éclaircir à fond jusqu'aux Premiers Principes, toujours nos théologiques ni religieux. Et, tout ce qui a trait à la Raison Sublime, en essence, ses mécanismes ou autres, et qui a rapport avec l'existence et à son compréhension au sens le plus large du terme, forme la Science et constitue le Savoir dans son sens le plus large également.

D'autre part, une hiérarchie intelligente et naturelle est primordiale établissant des degrés entre les différentes spécialités du Savoir sciences et arts confondus bien sûr, donnant la primauté et la priorité aux Causes Premières dans la Sagesse Philosophique Eternelle (Métaphysique essentiellement la Raison, l'Esprit et l'Ame Nobles et Libres de l'Homme-Absolu), en deuxième lieu vient le cosmos ou la Physique avec toutes ses branches techniques en découlant de droit.

Donc, c'est la Raison Superbe et l'Univers Beau qui font l'objet de la Véritable Science sous le Principe rationnel de l'Utile et l'Agréable dans la vie abstraite et pratique à la fois, englobant politique, économique, sociologie, etc., sans oublier ni perdre de vue l'Esthétique dans tous les domaines sans exception.

La précision scientifique sous tous ses aspects, ainsi que l'Argumentaire Explicatif aux côtés de la largeur et de la liberté de réflexion et d'application sans restriction enfantine ni intérêt puérile pour les futilités formelles au détriment de l'Essence et aux dépens de l'Esprit et de l'Ame des questions et des choses, en fait certainement partie.

La Création et la Découverte ne s'arrêtent jamais aussi bien dans l'adversité qui, il est vrai, exhorte le Philosophe Grand et Solide à creuser davantage et à apporter du Nouveau à chaque instant, que dans la Joie et l'Aisance facilitant l'explication et l'argumentation sans gêne ni douleur. L'important alors c'est que l'esprit créatif soit toujours éveillé et à l'origine de tout acte petit et grand. Les Mathématiques sont une Science pure (Arithmétique, Algèbre et notamment Géométrie) dont la Vérité jaillit splendidement sur les applications pratiques. Elle est liée étroitement à la Physique qui s'intéresse aux objets avec leurs attributs. (Cela demande davantage de développement dans des travaux spécialisés !).

La Classification Scientifique constitue une requête rationnelle innée en premier lieu et elle est une fin en soi, en deuxième lieu elle sert de supports d'explication et d'argumentation dans la facilité, la clarté et la distinction, en dernier lieu elle se traduit dans des applications sur le terrain utiles et agréables à la fois. Ainsi, la catégorisation rationnelle et scientifique est rejointe par ses applications pratiques.

CHAPITRE SECOND :

Notions cardinales en linguistique générale

« Pour une Linguistique Universelle »

1. Jalons théoriques

Nous étalerons dans ces points théoriques, avant d'entamer les sujets liés à la linguistique, dans le but de clarifier les questions de la Créativité humaine généralement pour les mettre à profit en linguistique particulièrement. Il s'agira alors de Philosophie de la Nature Humaine dressant un tableau global touchant à l'essentiel du parcours créateur de l'Homme.

1.1. Pensée et langue

C'est en appeler à la Philosophie du langage que d'allier pensée et langue ! Le logos grec les chapeaute tous (les) deux si bien que la pensée est très connectée au langage. Ce dernier étant la faculté en puissance qui trouve sa réalisation réelle en acte en langue. Cette dernière à son tour se différencie de la parole, étant elle une actualisation circonstancielle et énonciative de la langue en tant que lexique dans les dictionnaires de la communauté linguistique en question. Voilà donc deux conceptions en ce qui se rapporte à la définition de la langue, du langage et de la parole. (1) D'abord, une faculté qu'est (le) langage, se concrétisant dans (2) la langue pour se subdiviser en (3) vocabulaire trouvant sa matérialisation dans un contexte humain (4) en parole. Ceci dit, en théorie d'a priori la pensée précède la langue qui la suit pour en rendre compte dans l'expression écrite ou orale. Car on peut effectivement penser, raisonner et réfléchir sans langue ni parole ni langage au sens de faculté engendrant de la langue oralement ou par écrit.

Cela paraît à vrai dire difficile voire impossible, néanmoins, il existe de la pensée avec la pensée sans la langue dans l'Esprit. C'est la description ontologique, primaire entrevoyant celle plus profonde ; l'autre définition pragmatique est celle « d'outil de communication » plutôt conventionnel entre la même communauté de locuteurs et d'interlocuteurs. L'Innéisme n'y est pas étranger quoiqu'un peu tiré par les cheveux, mais tout converge vers « la potentialité, la compétence et le pouvoir » de mettre des « noms » sur des choses et des réalités « abstraites comme concrètes en performance ».

Avant d'en finir, on souligne deux phénomènes vitaux en langue et en pensée, en l'espèce (1) le sens ou l'emploi propre et figuré/métaphorique, et (2) l'expressivité de la langue. Nous prenons la signification métaphorique étant originelle pour l'essentiel de l'expression soit écrite soit orale sans pour autant nier le sens propre demeurant superficiel sans profondeur ni interprétation. Cette interprétation s'inscrit dans l'herméneutique usant et de la maîtrise linguistique et de l'intelligence rationnelle rattachée à l'imagination artistique.

Quant à l'expressivité de la langue, nous croyons qu'elle est complète car justement la langue en tant qu'instrument de communication a sa précision particulière en plus de son pouvoir de description du monde humain et naturel.

L'indicible et l'ineffable seront alors un phénomène relatif à la pensée humaine et non pas à la langue. Parce que si l'Idée est claire et distincte en pensée et en réflexion ce n'est pas la langue qui se mettra sur son chemin pour l'empêcher de sortir au grand jour. La langue, expression, obéira au langage, autorité ! Toute pensée est traduisible sur le terrain réaliste en/(avec la) langue par le langage !

1.2. Innéisme & conventionalité

Potentiel créateur ! C'est l'Homme soit en pensée soit en application y compris la langue. Avant de présenter les deux avis contraires voire contradictoires, de l'innéisme et du conventionnalisme quant à l'origine de la langue, nous établissons comme axiome acquis –argumentée en temps voulu- que les ressources créatrices de l'être humain sont infinies ! C'est ce qui compte dans la création artistique y inclus la langue, surtout dans son côté littéraire, étant une expression artistique et inventive par excellence. Nous y reviendrons tout à l'heure en fin de rubrique.

L'innéisme prétend que chaque mot dénotant une réalité abstraite et/ou concrète a été incrusté dans l'esprit humain depuis la nuit des temps ou de toute éternité. Le locuteur dans son groupe linguistique ne fait que s'en souvenir pour l'employer avec ses interlocuteurs. Bien que nous souscrivions à l'innéisme en sa qualité de « potentiel moteur » de la Création en général et de la langue en particulier », voir dans tout terme un recouplement parfait entre sa source originelle et son emploi choisi par les hommes est un peu fort de café.

Nous regardons l'innéisme pris sous cet angle comme une « artificialité naturelle trop contraignante » pour la nature humaine éprise de Liberté cependant créative, inventive et créatrice. Ce n'est, à notre avis, une nécessité originelle entre signifiant et signifié, forme et matière linguistiques mais plutôt une capacité créatrice de langue et d'autres choses telles que les Idées à titre d'exemple.

D'autant plus que la pratique de la langue est orientée plutôt vers la nécessité du besoin où le lexique suit naturellement le choix des locuteurs dans la communauté de langue. Pour tel ou tel objet on sélectionne « spontanément » (autant que cela puisse se pratiquer sur le terrain) des possibilités terminologiques forcément débutées par quelqu'un puis reprises par les autres membres du groupe linguistique.

Evidemment, comme dans tout néologisme et toute néologie (dans la vie et dans la littérature) depuis quelque chose ou *ex nihilo*, il y a des usages qui subsistent pour diverses raisons, notamment l'autorité du premier créateur ou employeur, comme il est d'autres emplois qui tombent en oubli. D'autres pourraient tomber également en désuétude après avoir connu plus moins une certaine gloire linguistique et d'usage.

Enfin, c'est « l'innéisme de Création ou créatif et créateur » qui détermine la compétence de l'être humain à nommer des réalités de son monde pur se faire comprendre par ses semblables de la même communauté langagière. C'est toute la différence avec l'autre opinion partisane de « l'innéisme du résultat linguistique ». D'où le Mérite humain étant libre sans ses choix de langue à l'instar de ceux de vie sous la sainte Liberté émancipatrice et créatrice !

1.3. Intervention du destinataire dans le discours/texte didactique/pédagogique

Dans chaque communication, au moins trois facteurs élémentaires et primordiaux, en l'occurrence le destinataire, le destinateur et le message, y participent afin de réussir cette opération revêtant une importance capitale.

Dans la didactique/la pédagogie, le récepteur/destinataire ne joue absolument pas le rôle d'un réceptacle d'informations sauf peut-être au premier abord en guise de rassemblement de renseignements et de données pour les questionner, les interroger et les critiquer ultérieurement en vue d'un affinement plus précis et d'éclairage plus satisfaisant.

En conséquence, l'intervention du background et du bagage préalable de l'apprenant/récepteur dans le message qu'octroie son maître en toute liberté et esprit incitateur à la critique, est bien présente afin justement de creuser la matière enseignée et de puiser dans les ressources personnelles de l'apprenant selon les capacités de chacun et dans les entrailles et les tripes du message lui-même. Ce dernier loin d'asséner une vérité absolue, bien que la conviction ne soit jamais loin de l'esprit de l'enseignant-maître philosophe sans cela doit être le cas de tout le monde dans la condition humaine toute relative mais dans son génie éternel hors temps chez les grands esprits, mais ouvre l'horizon aux disciples pour davantage de clarté, de profondeur et de creusement.

Cette entreprise de relativité créative visant l'atteignable absolu véritable quoique progressivement et avec persévérance, entraîne l'âme de l'apprenant à bien écouter pour questionner et finalement trouver soit absolument soit relativement notamment dans les questions fondamentales de l'existence humaine.

Nous pouvons alors distinguer deux types de recherches à savoir celle existentielle et purement rationnelle dont, à notre avis, s'occupe le philosophe au sens large – profondeur, critique et creusement sans barrières de quelque ordre que ce soit-, d'une part, et celle du genre pratique de terrain, d'autre part, dont la didactique/pédagogie, la politique, l'économie et les sciences humaines en général que néanmoins la sainte philosophie chapeaute avec/à la lumière de ses principes rationnels pas du tout loin du réalisme et du pragmatisme.

Enfin, nous voulions faire remarquer avec force que l'apprenant représente un facteur phare dans l'entreprise communicationnelle didactique/pédagogique à la faveur de sa réactivité/réaction créative allant *crescendo* du petit au grand dans une ambiance d'échange en séquence didactique/pédagogique formée par l'enseignant-maître et ses disciples/apprenants/élèves/apprentis.

1.4. L'entendement ou la compréhension de la compréhension

Toujours la profondeur l'emporte-elle sur la technique. En didactique/pédagogie, il est bien plus préférable de pénétrer la Raison humaine dans son entendement humain dans la condition humaine que d'aménager quelques dispositifs didactiques/pédagogiques visant la bonne application d'une méthode d'apprentissage sur le terrain. Quoique l'affaire didactique/pédagogique fasse la recherche théorique afin d'en mettre les résultats en œuvre, la compréhension de la compréhension ou l'entendement de l'entendement humain reset et demeure de loin l'efficace mission du philosophe qui passe le flambeau scientifique à son collègue dont il n'est pas éloigné tant que cela, dans le but d'en bénéficier des conséquences et trouvailles des fouilles archéologiques au fond de l'esprit humain dans sa condition humaine.

Puisque si l'on arrive à apprivoiser et dans les meilleurs des cas comprendre l'âme humaine et le fonctionnement de la raison de l'homme dans l'esprit humain qui les englobe tous les deux, le philosophe du fait de son attachement aux essences des questions en profondeur, et le spécialiste vu son intérêt pour les outils et leurs ressorts théoriques pour les exploiter bien et au mieux dans l'exercice pratique en général touchant tous les domaines et les métiers, et en particulier en didactique/pédagogie. Plus le chercheur s'approche des entrailles de l'esprit humain d'ailleurs émotions et raisonnements confondus, plus il réussit à cerner du mieux qu'il peut l'entreprise didactique/pédagogique dans son attention la plus large.

C'est aussi la force et la puissance de la théorie bien orientée et bien rectifiée dans son lancement vers la pratique s'en nourrissant au fur et à mesure.

On revient donc encore une fois à la problématique de la méthodologie dans sa relation avec l'information en tant que telle. Autant les deux sphères de la méthode/méthodologie d'une part, et des données et des renseignements, d'autre part, se complètent totalement afin de n'en constituer qu'une mêlant positivement théorie et pratique, autant la sagesse de/dans le jugement dans la mesure et le juste milieu requiert la sainte méthodologie de procéder qui a l'ascendant sur les simples informations aussi cruciales qu'elles soient.

Parce que l'intelligence de réfléchir fait gagner du temps et de l'énergie au chercheur qui part du minimum avec sagesse créatrice pour le maximum découvert grâce à la Raison humaine se suffisant à elle-même. La condition humaine est tellement riche et complexe qu'elle demande un travail de titan et une attention tatillonne ne laissant rien au hasard dans un univers ouverte et perfectible au fil du temps. C'est là qu'à notre sentiment réside le cœur de la créativité humaine dans son envol vers l'Infini qui n'est et ne sera que l'Homme lui-même avec dignité, noblesse et grandeur.

1.5. La force de l'abstraction au fil de l'âge

Il est admis que le sens de l'abstraction ne soit venu à l'Homme qu'après son expérience matérielle dans laquelle il s'est basé sur son environnement physique pour assurer son existence qui était très rudimentaire. Nous pensons que l'esprit d'abstraction n'est apparu alors qu'après la stabilisation dans un endroit précis et la sédentarisation grâce vraisemblablement à l'agriculture et à l'élevage.

Pour *l'homo sapiens*, le processus est le même dans ses traits les plus saillants en ce sens que l'âge facilite et ouvre droit à l'opération d'abstraction qui s'est développée à grands pas depuis l'ère de l'industrialisation en Europe puis en Amérique du Nord.

Ce progrès ayant des soubassements au dix-huitième siècle avec le lancement de la réflexion scientifique réelle par Newton bien qu'avant lui Copernic (16^{ème}), Galilée (17^{ème}) et F. Bacon (17^{ème}) aient exploré ce champ scientifique même avec certaines limites liées à leur conception du monde et à leurs outils disponibles.

En tout état de cause, le didacticien/pédagogue sensé procède avec douceur et progression dans l'entreprise d'apprentissage impliquant ses disciples/élèves, ce qui prépare le terrain à ses derniers dans leur approche tendant vers l'abstraction créatrice et passant par les étapes concrètes en contact avec l'environnement matériel.

En d'autres termes, c'est l'abstrait qui se construit avec et sur fond physique évitant complexité et confusion chez l'apprenant. Ainsi, le temps plaide en faveur de l'Homme-penseur rendant utile chaque instant en vue de la maturation souhaitée au fur et à mesure que l'âge avance et le temps passe sans perte ni gâchis. Si l'Homme parvient à maîtriser l'abstraction comme instrument d'exploration et outil d'étude, il arrive tout à fait à réaliser et à réussir les autres missions qu'il entreprend avec brio.

Car la possession de l'abstraction est un pouvoir puissant et influent quoique difficile, long et pénible qui amortit néanmoins tous les obstacles de la vie humaine dans son existentialisme quotidien et philosophique-métaphysique.

En conséquence, l'analyse concrète et matérielle en devient agréable et accessible à la faveur de la profondeur et à la pénétration de l'abstraction qui fouille et fouine dans les abysses afin de trouver des portes ouvertes et suffisantes pour l'esprit humain curieux et trouveur avec génie et créativité découvreuse. Seulement, plus tôt la maturité d'abstraction atteinte, le mieux sera le traitement de la donne existentielle et partant des affaires didactiques/pédagogiques. L'imagination, le rêve et la Raison sainte s'y logent dans le grand bassin créateur de l'Homme ingénieux et novateur.

1.6. Puissance de la critique et de l'aide, l'accompagnement pédagogique

Sans nul doute, la critique dont la matrice est le questionnement représente la pierre angulaire de la création originale. D'où son importance pour l'apprenant/apprenti dans la séquence didactique/pédagogique à condition que le maître/enseignant prenne son élève par la main non comme mineur mais tout simplement en sa qualité de débutant visant plus grand, plus loin, plus fort et plus innovant. Ainsi, l'aide et l'accompagnement professoral pavera la voie de/à la découverte par l'esprit de l'élève lui-même tant que le saut dans l'inconnu scientifique demeure toujours dangereux et risqué. C'est alors qu'apparaît le caractère judicieux de l'échange entre enseignant-maître superviseur et directeur, d'une part, et l'apprenant/apprenti ambitieux de vivre de nouveaux goûts et de sentir de saveurs neuves et inhabituelles.

La cible d'apprentissage dans la création et l'innovation sont les rejetons de l'acquisition lente et profonde de quelques connaissances premières en tant que socle de départ pour l'inventivité véritable dans le temps nécessaire et suffisant dans la satisfaction.

Autrement dit, on ne peut franchir le pas créatif sans faire l'expérience certes parfois ennuyeuse notamment après un bon et long moment de pratique d'emmagasinement intelligent, du questionnement ouvert et franc précédant pour ainsi dire l'indépendance créatrice. Qui plus est, la séquence didactique/pédagogique entraîne l'apprenant à la liberté d'expression avec ou sans critique directe d'ailleurs, mais où la curiosité et la franchise n'en sont pas à l'écart. C'est bel et bien l'acclimatation à la circonspection scientifique animé par un/le doute systématique qui ancre l'esprit de l'apprenant dès ses tout premiers débuts dans la terre ferme de la vérification précise dans la progression et la souplesse.

Ainsi armé de ce sens grandiose et libérateur d'écoute, d'accumulation toujours perspicace, de question, et de doute pour la créativité, l'apprenant/apprenti/élève se sent si apte à manipuler ses informations nouvelles qu'il matérialise sa compréhension de la matière donnée en séquence didactique/pédagogique dans une novation teintée de création originale. Par conséquent, ce vertueux mélange de liberté, de question et de critique déboucher naturellement sur du neuf dans l'originalité et l'ouverture, maniant à bon escient chaque énergie, chaque don et chaque aptitude chez l'apprenant sous la guidance précieuse de son enseignant-maître en classe didactique/pédagogique.

1.7. Biologie vs créativité volontaire

L'être humain est certes conditionné dans/par sa nature humaine biologiquement ce qui n'exclut point l'aspect rationnel ni spirituel incluant psychologie complexe et riche dans son contact avec le monde extérieur et intérieur.

C'est en prenant en considération le premier côté matériel indéniable où corps et cerveau entre en jeu sans oublier l'esprit dont l'âme et la raison froment l'essentiel plutôt le tout entier, que l'analyste complet d'une vue d'ensemble s'assure les bons résultats et les meilleurs issues à ses questions liées à l'apprentissage en général.

Nous penchons sur la créativité volontaire non conditionnée que par la Raison humaine elle-même dans une sorte de continuum de fertilité inventive et de production prolifique sans fin ni contrainte.

Le vrai didacticien cherche cette fibre découvreuse pour piquer positivement au vif son disciple le poussant ainsi à de plus d'ambitions de questionnements et de création dans la communication féconde avec l'univers humain et naturel. On ne peut être totalement contraint et limité par je ne sais quelle situation et/ou pensée ou comportement à l'avance.

Ce chemin nous mène tout droit à la problématique épineuse et profonde de la liberté humaine dans son franc et libre arbitre ou la contrainte et l'obligation naturelle ou d'ailleurs divines. La première notamment dans son acception la plus franche conduit à la liberté complète de l'Homme dans/avec sa compétence et son pouvoir créateur sans l'aide de personne pas même de Dieu ou de l'Absolu lui-même où l'Homme est totalement Indépendant, Libre et Créateur du néant. La seconde étant la concrétisation de la dictature naturelle et/ou du déterminisme divin dans ce qu'il a de plus néfaste et de plus noir vu qu'elle amène la liberté humaine sacrée à l'anéantissement mortel et mortifère.

Notre position définitive tant que l'Homme existe en sa qualité d'Homme est l'adoption de la Créativité humaine dans la Liberté et l'autonomie Indépendante du néant à tout le moins dans les questions morales et rationnelles n'étant néanmoins pas loin des affaires pratiques des humains dignes et nobles. De cette façon, le rôle de l'Homme se déplace de celui d'un simple et mesquin pion quelle que soit les faveurs qu'on lui attribue et offre à tort et à raison, s'en voit bouleversé à son avantage bienfaiteur et créateur dans cette existence aussi naturelle que humaine.

La volonté humaine libre triomphera au final pour imposer sa loi inexorable et naturelle de dignité humaine omnipotente théoriquement que le terrain le validera pratiquement et « réalistiquement ». La volonté de l'Homme respectant sa condition humaine cependant infinie et créative, se déjoue alors de tous les obstacles de la vie humaine surtout et naturelle où matière et esprit se rejoignent avec entente et brio superbe. L'esprit moral (psychisme et réflexion) mène la danse de l'existence du corps matériel avec largeur et largesse tant en idées qu'en retombées. Le didacticien/pédagogue s'en réjouit et en use dans sa séquence didactique/pédagogique afin de magnifier les talents et dons de ses apprenants au maximum autant que faire se peut.

1.8. Besoin de langage/langue/parole psychologiquement & socialement

Nous pensons que très probablement si ce n'est sûrement le besoin communicationnel du genre humain trouve ses racines profondes dans la relation intime existante entre « pensée & langage ou raison & expression linguistique ». C'est un impératif psychologique et social ! Sans le dire, l'aspect pragmatique de la langue y contribue en ce sens qu'elle véhicule les Idées et les connaissances par écrit entre les humains dans la même époque ou dans diverses périodes.

C'est elle aussi qui, efficace et efficiente, trame la vie quotidienne des gens en leur fournissant avec quoi se comprendre les uns les autres au moins pour la simple communication orale. La parole rejoint alors la langue écrite ou vice versa dans le dessein de satisfaire ce besoin nécessaire de « parler et d'écrire » dans la vie ordinaire et intellectuelle donc scientifique et artistique et philosophique.

Alors, si l'on a une simple idée on aime la partager avec les autres en guise peut-être de témoignage de notre expérience et/ou de notre envie de transmettre. C'est le principe même du bavardage trivial jusqu'aux conférences, congrès et symposiums les plus spécialisés ! Vivre et Transmettre, telle est la devise des Grands amoureux de la vie en bons-vivants et en Créateurs infatigables et intarissables. L'homme est réellement un être social et sociable. L'isolement créatif n'y change rien d'autant plus que la plongée dans le public aiguise les énergies implicites et enfouies dans la nature humaine du Créateur. Comme si les Essences inventrices ne s'expriment qu'à travers la rencontre des gens dans la vie aussi bien quotidiennement que dans des occasions spéciales de pédagogie et de transmission.

En outre, les plus belles et intéressantes expériences de la vie normale et intellectuelle (et académique) se véhiculent par la langue orale ou écrite. Mais, toujours est-il crucial de rappeler le rôle civilisationnel que joue l'écriture dans l'édification de Civilisations via le temps et l'espace. La tradition orale sujette à l'oubli et à la perte se remplace par l'écriture plus sûre, plus durable et plus propice à la critique sereine et constructive, quoique quelques tares l'entachent.

Comment vivre sans langue pour celui qui réfléchit en prenant tout son temps dans son coin agréable ? Et, comment traduire ses pensées rationnelles, ses vies spirituelles, ses expériences émotionnelles et ses besoins corporels en l'absence d'une langue ?!!! C'est impossible sauf pour celui qui est recroquevillé sur soi pour l'éternité dans l'apathie et l'indolence même si ses pensées sont d'un intérêt indéniable.

Nous plaçons pour que tout ce qui passe par la tête, le cœur et le corps doit être adressé à qui veut et peut l'écouter, le lire pour l'entendre sous l'espace-temps régissant l'univers et la nature humaine libre et émancipée car CREATRICE !

1.9. Communication

Tout est communication ! Dans la vie scientifique ou artistique ou même la vie quotidienne, c'est (1) « un message », entre (2) « destinataire » et (3) « destinataire », qui est envoyé pour être reçu dans (4) « les meilleures conditions » à travers (5) « un moyen ou canal propice et efficace ». Ce qui y importe le plus est bel et bien le contenu et la teneur du « message » expédié par « l'expéditeur » sans pour autant négliger « le canal » entrant dans les dispositions qu'il faudra prendre afin de (faire) réussir toute l'opération communicationnelle dans différents domaines.

Comme le récepteur étant le destinataire est le premier concerné du contenu communicationnel créé, préparé, adapté par « l'expéditeur », il représente un chaînon si intéressant de toute la chaîne communicationnelle. Ce destinataire/récepteur est le dernier maillon fort de la chaîne de transmission de communication tout en étant le premier en importance dans la compréhension avec ses outils et instruments de la teneur envoyée. On impute le succès ou l'échec de la communication au canal englobant les circonstances d'envoi et de transmission du message du destinataire/expéditeur au destinataire/récepteur.

Car on bien avoir un bon contenu dans un mauvais contenant rendant ainsi soit obsolète soit inefficace le processus de communication. Cela résulte dans l'échec de la réception du message même crucial, vital et original puisque les conditions communicationnelles n'étaient pas bien choisies. En principe chaque moment et chaque endroit a ses propres options communicationnelles tout en bien considérant l'environnement humain constituant le facteur et l'acteur le plus primordial.

A cause de choix donnés, mauvais en l'occurrence, combien de bonnes idées étaient reléguées aux calendres grecques.

A l'opposé, que de conceptions nocives ont trouvé bonne réception chez une audience peu avisée. Dans la théorie de la réception et de la lecture, comme nous l'adoptons entièrement, le récepteur revêt le caractère prépondérant dans le traitement, l'analyse et la critique de la teneur du message oral, écrit ou symbolique. Cependant, le rôle que joue l'expéditeur est tellement majeur qu'il assume toute la responsabilité de transmission communicationnelle à son auditoire.

C'est pour cette raison que l'oral doit accompagner l'écrit quant aux livres-papiers et aux autres supports numériques, tout comme la production artistique. En raison de l'opacité de cette dernière, l'art requiert, à l'instar de la littérature, davantage d'explication, d'orientation et de commentaires en permettant au récepteur toujours grâce à ses moyens personnels l'interprétation proche du but escompté ! Ainsi, l'interaction féconde entre ce triplet fertile destinataire/destinataire et message s'effectue et s'accomplit à merveille faisant arriver le contenu à bon port. Communiquer est de l'art (esthétique & imagination) et de la science (ligne directrice) !

1.10. Passion (devoir) de Transmission

En prolongation de ce qui a été explicité plu haut, nous (y) ajoutons un élément relevant de la psychologie humaine. Il s'agit en fait « du devoir ou de la passion de transmission » ! Qui dit transmission dit forcément communication avec ses principaux éléments montrés juste auparavant.

Là c'est la plénitude humaine intellectuellement et psychiquement qui pousse dans cette directe noble de faire part à autrui de ses Idées et expériences.

Primo, c'est l'amour-propre du transmetteur/expéditeur du message sous l'impulsion naturelle de s'exprimer qui se fait voir et savoir, *secundo* c'est sa magnanimité qui l'incite ardemment, notamment après avoir terminé le processus d'analyse critique, à faire bénéficier les autres de ses exploits ou à tout le moins de ses convictions.

Le dessein ultime étant d'être utile aux autres autant qu'on peut en diffusant ses avis à qui veut les écouter, les entendre et les appliquer. D'ailleurs, si cette disponibilité humaine n'existait pas le monde serait différent. Car c'est l'apprentissage des générations passées aux générations à venir qui a permis ce cumul intelligent de savoir et de connaissance grâce à la critique constructive.

Cette critique commence d'abord par l'accumulation des données scientifiques et autres dans toutes les branches de la connaissance humaine pour les soumettre au microscope de la sainte Raison créatrice. En revanche, le transmetteur sage ne vise pas tant le respect avec vénération sacrée de son autorité intellectuelle et probablement sociale que l'Idée même sujette à communication. Cet expéditeur/destinateur s'efforce de communiquer LIBREMENT ses pensées (avec leurs répercussions tangibles) à autrui dans les meilleures conditions possibles. Le récepteur s'en empare en toute Liberté en vue d'en tirer quelque chose d'intéressant et d'original.

D'un point de vue psychologique, l'implication de l'expéditeur avec tout son être dans l'opération communication de transmission, d'une part, le rapproche de son interlocuteur en l'occurrence le récepteur, et l'en éloigne, d'autre part.

Dans le premier cas, c'est la sincérité, la probité et l'honnêteté intellectuelles qui scintillent ; dans le second cas, c'est le détachement partiel et au mieux total du créateur/destinateur de son destinataire en matière d'acceptation ou d'inacceptation du message envoyé.

Plus on est mieux ancré dans ses convictions avec volonté de transmission sans compter, plus on se doit de se replier en ne s'occupant que peu ou pas du tout du sort de notre envoi libre et délibéré !

2. Le langage humain dans sa diversité

Après avoir dessiné le cadre théorique général auquel on s'adosse dans notre étude, nous passerons au sujet linguistique avec ses thèmes et préoccupations multiples et variés. Ce sera un tout d'horizon aussi riche que large d'où l'on peut tirer l'épingle intelligente du jeu de la pensée critique !

2.1. Philologie

C'est l'étude historique des textes anciens (et sans doute des discours d'archives de notre époque contemporaine s'ils sont disponibles). Cette diachronie traverse les temps afin d'établir des observations sur l'évolution de la langue ou des langues (de la même famille par exemple qui se sont séparées les unes des autres à partir d'une même langue mère ou substrat) par le contraste et la comparaison.

C'est aussi l'Étymologie des mots qui y est engagée avec la syntaxe et d'autres phénomènes linguistiques englobant des points grammaticaux. Cette science linguistique diachronique confirme le fait que « la langue est un être vivant social évolutif dans le temps et l'espace ».

La recherche dans une même langue le permet bien. Tandis que la quête de similitudes et de dissimilitudes, des points communs et des différences entre diverses langues proches ou lointaines relève de l'étude comparative et contrastive pour des fins de classificatoires en familles et/ou didactiques/pédagogiques.

L'apprentissage des langues y passera pour faciliter la tâche de mémorisation de la grammaire (des règles) et des termes (du lexique & du vocabulaire) en se référant à un port d'attache langagier connu.

D'ailleurs, la concentration sur une seule langue à un moment donné doit dans le passé soit au présent se définir par la synchronie du passé ou du présent, donc en tout cas de l'instant considéré. Cette approche ouvre la voie de la compréhension de la langue du moment qu'elle soit ordinaire ou châtiée sous la plume, le belle et bonne plume, d'écrivains et d'orateurs distingués célèbres.

Du reste, la culture normale en tant que traduction de vie quotidienne et/ou au mieux la Civilisation comme un mode de vie particulier avec une dimension universelle, même en partant du local, y prospèrent sous l'œil attentif et critique du chercheur-observateur minutieux et perspicace. C'est la langue traduisant une culture ou lui donnant un cadre et lui fournissant un moule, d'une part, et la culture calibrant et pétrissant la langue, de l'autre.

Un melting-pot linguistique et culturel en permanent dialogue et continuelle discussion dans un va-et-vient fécond dans la bouche et le papier de ses locuteurs. Cette dualité langue-culture n'alimente pas l'étude de la période synchroniquement mais également diachroniquement en prenant en charge plusieurs époques et périodes pour la comparaison linguistique et culturelle. Voilà encore conversation entre Pensée & langue.

2.2. Linguistique

Tout ce qui concerne le langage humain fait partie intégrante de la linguistique dans son sens le plus plein du terme ! D'entrée, la traductologie, la didactique sont de la linguistique peut-être spéciale mais quand même de la linguistique !

On les développera toutes. Venons-en à la linguistique moderne au sens spécial ; elle est constituée de niveaux de traitement langagiers, à savoir progressivement (1) la phonétique, (2) le lexique et le vocabulaire, (3) la syntaxe et (3) enfin la sémantique. Vous remarquez qu'il y a chassé-croisé entre la linguistique et la grammaire. Seulement, l'étude linguistique est plutôt descriptive et/ou explicative et non normative comme la grammaire l'est.

En linguistique, on traite des questions diachronique (historique : de diverses époques) et synchronique (de la même période) en se focalisant sur des phénomènes de l'usage humain du Verbe comme écriture & parole. Cette opération s'étendra sur toute la panoplie de plans de langue cités plus haut.

Cela étant, nous pensons que « la signification, le sens en sémantique » a la part du lion dans l'étude linguistique passant bien entendu par ces mêmes niveaux capitaux.

Le tout se jettera dans les bras de la sémantique étant la compréhension du message texte écrit ou discours oral. Aussi, est-il intéressant de faire observer l'intérêt que possède « la sémantique » comme finalité devant les autres occupations et préoccupations langagières telles que l'origine des langues et leur classification.

Ces sujets théoriques fort vitaux intellectuellement servent d'une façon ou d'une autre « le sens » qui prend les devants ! Autrement dit, il existe une complémentarité entre tous ces objets néanmoins « l'appréhension du message en sémantique et par la sémantique » demeure le nœud gordien de tout effort rationnel et linguistique. Il va de soi que plus la palette de connaissance linguistique embrassant le maximum de domaines est large mieux sera le résultat final de l'analyse du discours (écrit & oral).

Toute la pénétration est occasionnée par l'acuité rationnelle et intellectuelle avec la maîtrise langagière nécessaire. En outre, vu que la critique de la langue (texte & discours) requiert un certain niveau obligatoire en langue, c'est plutôt « le sens enfoui entre les lignes » qui a toute la priorité.

Apprendre une langue est relativement facile selon les langues et leur complexité, mais pénétrer et épouser « la signification cachée » toujours laborieuse, ardue et hardie est une question d'audace, d'envie pressante et de hauteur intellectuelle à nulle autre pareille.

Les écoles linguistiques **Structuralisme, Fonctionnalisme, Cognitivisme, Générativisme et transformationnalisme**, etc. ont chacune leur conception de la langue pour être mis à contribution de la sémantique. Leur étude est seulement importante, en dehors de leur valeur théorique et intellectuelle, lorsqu'elle a trait à la production du sens dans l'opération communicationnelle. L'arsenal conceptuel verse dans le sens pris dans l'ensemble du processus linguistique de l'engendrement par l'expéditeur/destinateur jusqu'à la réception par le destinataire. Toutefois, chaque école et chaque doctrine a sa conception particulière de la langue à partir d'un fond philosophique et d'un fondement théorique.

C'est le cadre conceptuel plantant le décor global pour se distiller dans les détails. Tout doit être mis à la disposition de la sémantique comme but final de l'opération communicationnelle en particulier en langue dans sa richesse et diversité en lui additionnant les autres types de contact humain tels que « la langue des signes » pour les sourds-muets ou « l'écriture Braille » des malvoyants ou non-voyants.

En outre, le passage obligé par le Verbe sans sa déclinaison phonétique, lexicale et syntaxique est un cadre de repères sur la route de la compréhension globale et détaillée du message. Nous nous sommes intéressés par la sémantique dans la langue comme finalité noble, efficace et sublime pas au dépens des autres occupations linguistiques comme la recherche de l'origine de la langue.

Cette étude, de quête des origines aide en effet à approcher la nature humaine par un bout vital, plutôt un angle de tir très majeur eu égard à son domaine lié aux causes premières.

Sans vouloir occulter ni empiéter sur les autres champs ou sujets d'investigation linguistique appliquée et/ou pratique, nous élevons au plus haut rang la linguistique théorique tout comme les autres inspections théoriques attachées à l'Essence des choses et des Phénomènes.

Subséquemment, la comparaison des langues, la philologie, l'étymologie sont des objets importants au profit de la sémantique dans le but descriptif et explicatif de la langue pour parvenir à une appréhension plus ou moins claire et complète de la nature humaine. Comme le côté théorique notamment des causes premières et des Essences, occupe une place primordiale dans notre réflexion sans piétiner le terrain, la grammaire dans ses détails méticuleux s'épanouit afin de rendre compte d'une réalité langagière particulièrement syntactique dans une atmosphère stratégique de haut-vol sémantique.

Le fait d'avoir en vue la compréhension globale et détaillée du message traversant les étapes des niveaux linguistiques précités, révèle de manière patente et flagrante la haute voltige de la sémantique. On assiste alors à un commentaire fort vivant en grammaire normative et en linguistique descriptive en soit de commentaires linguistiques explicatifs et sémantiques. La technicité du détail local, si capitale dans un esprit de plénitude et de progression, doit céder du terrain à la Stratégie linguistique sémantique élargie sinon universelle.

2.3. Linguistique & grammaire :

Aussi, la linguistique est plus générale que la grammaire puisqu'elle décrit la langue sous tous ses aspects lexical –sémantique- et grammatical (ces-à-dire : les mots et les règles de grammaire) sans en référer à la justesse grammatical, mais la connaissance de la grammaire facilite beaucoup le travail de description et notamment d'argumentation langagière et linguistique des phénomènes de la langue étudiée, et rend plus lisible toutes les explications après description et exposition des faits linguistiques.

D'où la différence entre le linguiste qui ne connaît pas nécessairement, et le mieux c'est d'être au fait de la langue dans ses généralités et ses détails, tous les tenants et aboutissants excepté en ce qui concerne la question étudiée et encore dans sa globalité seulement, parce que le sens du linguiste est très fin et tellement aigu qu'il parvient facilement et sans savoir les détails à décrire, à déchiffrer et à expliquer la langue sujette de recherche. Et, la grammaire générale est arrêtée dans la liberté de création littéraire et linguistique tout comme les termes et mots à une exception près que leur origine et étymologie se basent sur le premier usage ancien mais toujours dans un cadre de créativité langagière et littéraire incessante avec argumentation et adoption de la communauté linguistique. Ainsi, le duel et le pluriel font partie des mots 'singuliers' et non de la combinatoire et de la structure de la phrase.

D'autre part, il y a sûrement une certaine correspondance nécessaire et naturelle entre le mot et sa signification mise par la communauté linguistique grâce au premier instinct naturel insufflé à l'Esprit Humain par (à) sa faveur. La langue est de nature narrative de transmission de la tradition linguistique et du corpus langagier concernant les mots et leurs significations, quant aux sens de la combinatoire et de la rhétorique la raison sublime s'en mêle bien évidemment avec tout le potentiel de création de tous les côtés et dans tous les sens.

Aussi, est-il vrai et obligatoire que le travail de la sainte Raison dans les mots, bien après effort et persévérance, est de mise et présent à tout instant ce qui nous ramène légitimement à la question de l'Origine de la langue et la relation entre le mot et son acception ou le lien entre le signifiant et le signifié, étant naturel et instinctif ou conventionnel.

La langue à l'origine : est naturelle dans deux sens (1) pure ne laissant donc à l'Homme qu'une initiative, si elle en est une vraiment, de découverte ou plutôt de constat sans créativité ni inventivité, ou elle réside dans (2) la capacité à s'entendre ou à proposer naturellement et originellement dans un moule naturel avec liberté et inventivité –dirigée- grâce à l'effort humain, ou finalement (3) elle est pure convention sans condition de caractère naturel faisant revenir tout à l'entente des humains dans une communauté linguistique donnée.

*Mais, nous avons revu cet avis pour adopter « la conventionnalité/convention ou le caractère conventionnel de la langue étant un produit purement (1) **créatif** et (2) **social de la communauté humaine libre et inventive**. C'est donc l'EFFORT CREATEUR DE LA NATURE HUMAINE qui en est à l'origine mettant le doigt sur la relation naturelle supposée entre mot et signification, et/ou –comme notre position le réclame- sans lien naturel entre signifiant/moule/forme (mot) et signifié/sens/contenu (signification) mais seulement et uniquement un choix délibéré de l'HOMME selon ses besoins sociaux, culturels et matériels au sein de son groupe.*
LA LANGUE EST UN ETRE VIVANT ET MOUVANT !

2.4. Grammaire

Tout est ordre ! En langue, c'est la grammaire faite de règles et lois linguistique en construction phrastique qui fait l'objet de notre attention ici. L'agencement des mots au sein de la séquence ou la phrase forme ce que l'on appelle la grammaire en se différenciant du vocabulaire/lexique en morphologie, précédée de phonétique au niveau des sons des lettres et de la lexicographie comme confection des dictionnaires. On y reviendra dans le chapitre de linguistique. Il faut dire que tel que le lexique soumis à « l'arbitraire du signe (signifiant & signifié) » en convention sociale, la grammaire fonctionne de la même façon en obéissant à une *certaine* organisation séquentielle dans la phrase.

C'est la Syntaxe (sur le plan combinatoire de la phrase) ! La logique y est parfois présente mais parfois c'est le grand silence !

Ce n'est pas un défaut à proprement parler mais plutôt un choix de spontanéité non loin cependant de la logique quant à quelques questions précises. Mais, le fait est que « la convention du moment selon les conditions du moment » dicte les règles grammaticales dans la phrase, à l'instar de celles morphologiques sur le plan terminologique.

Est-il possible de les changer, de le modifier un tant soit peu ?! En effet, elles sont sujettes à changement et évolution suivant « la mentalité des locuteurs de la communauté langagière » concernée. On y remarque également une rigidité plus grande par rapport au lexique un peu plus flexible et souple en fonction des langues. En vue alors « le Néologisme & l'Usage » en tant que deux phénomènes et deux procédés attachés l'un à l'autre. C'est « l'usage » dans « un contexte » donné qui prend l'initiative de la nouveauté donc du « néologisme » en réponse à un besoin contextuel lié à l'entourage naturel et humain.

« La Convention » gèrera tout sous l'effet lumineux de « la créativité humaine sans fins » ! Ces observations mises sur la table, on peut facilement remarquer que l'arabe (sémitique) ou l'anglais (germanique) sont plus apte à évoluer notamment morphologiquement puis syntaxiquement que le français. Ce dernier pourtant fille du latin dans la famille romane (espagnol, portugais, italien, roumain) est réfractaire à certain néologisme lexical et surtout grammatical et syntactique !

C'est l'Usage donc qui s'impose fort bien dans le paysage langagier au travers de la création et du Néologisme de ses Locuteurs inventifs en la personne des penseurs, philosophes, littérateurs, artistes et politiques dans la société.

L'usage nouveau (néologisme) s'affirme dans la réalité des locuteurs ou s'efface au détriment du renouveau rafraîchissant ! Le mouvement et l'action créatifs du groupe parlant et écrivant dans une langue y est le facteur pivot !

2.5. Grammaire locale & universelle ou du moins générale

L'Universalité exprime l'Humanité ! En grammaire, ce sont en général les grammaires locales des langues chacune part qui font l'objet d'études linguistiques et grammaticales. Nous pensons que cet intérêt pour la localité généralement et en langue particulièrement n'est qu'une entame d'une plus grande et plus large investigation. Cette dernière se fonde sur la comparaison et le contraste entre les langues de la même famille (quoique cela soit une classification relative) pour l'apprentissage et l'universel.

Donc, les études comparatives servent principalement la pratique des langues dans la même famille et entre les différentes familles à travers les similitudes et les dissimilitudes. Ces travaux peuvent toucher la phonétique, le lexique, la syntaxe et la sémantique débouchant sur des points communs faisant office d'universalité linguistique.

Cette universalité linguistique a trait au culturel vu que le monde environnant de l'Homme, des locuteurs d'une langue, interagit avec la langue et *vice versa*. Peut-être une grammaire universelle s'en dégage-t-elle à terme. D'autre part, on emploie la séquence « grammaire générale » au sens de « grammaire locale élargie » où toute la langue est impliquée comme un seul système géré ensemble. Ce sera une philosophie de toute la grammaire d'une langue à elle seule.

Il est possible d'utiliser ce même mot « général » pour désigner cependant l'universel engageant par la suite plusieurs langues comparées et contrastées. Somme toute, « la vision d'ensemble » en pensée comme en grammaire non loin de l'intellect est la maîtresse de la situation (de la quête de l'universalité langagière et autre).

Cette finalité aboutira à une certaine conception de la condition humaine *via* langage en sa qualité de faculté intrinsèque, innée et inhérente à l'Essence humaine, ou la langue en tant que pratique et exercice de terrain.

Parce que la pensée nourrit la langue qui à son tour le lui rend bien en décrivant, commentant et expliquant le monde, cette dualité est commune à tout le genre humain.

Ce sont en outre « les Invariants » dans notre existence qui dirigent (le chercheur) vers des solutions, des résolutions et de lois et maximes dans le monde naturel et humain. D'où la valeur de ce type d'enquêtes linguistique ciblant les ponts entre les langues internes et externes comme les dénominateurs communs entre les diverses disciplines scientifique et artistiques. Enfin, « les universaux linguistiques » comme phénomènes linguistiques partagés entre les langues variées procurent de la matière grasse à la Philosophie dans son décorticage langagier systématique ! C'est intéressant et édifiant !

2.6. Littérature

L'Imagination créative est la sœur jumelle de la Raison créatrice ! En langue, c'est la littérature à laquelle incombe l'œuvre inventive par la lettre et le Verbe où la forme s'adjoint au fond, le contenant linguistique au contenu idéal de Pensées et d'Imagination. On peut facilement privilégier en littérature l'Imagination ayant la part du lion dans le processus de création artistique littéraire. C'est le domaine du Roman ! Et, la Pensée, chère & précieuse Pensée ?!

Elle aura un second rôle au sens où le raisonnement n'est pas écarté de l'image littéraire mais sa place est en Philosophie où les Essais contenant des réflexions de tous ordres pullulent.

Cependant, la littérature ou l'aspect esthétique et beau e l'écriture ou de l'art oratoire y brillent en manifestant la splendeur du Verbe habillant l'Idée juste et rationnelle. Libre cours est donné à la nature humaine dans tous ses états pour s'exprimer en toute franchise à travers le Roman littéraire ou les autres genres et types de la littérature tels que la poésie avec son attrait artistique et esthétique dans le Vers. La rime l'alliteration aux côtés des figures de style (métaphore, métonymie, euphémisme, etc.) augmente son pouvoir magique d'attraction à la matière et à la teneur intéressantes (du moins pour l'auteur) par la forme et le moule beaux.

La prose comme second genre littéraire, avec la poésie, a ses propres caractéristiques jouant son rôle dans un contexte précis et opportun. Bien que nous penchions vers une préférence de la poésie alliant beauté et fond, nous nous plaisons bien dans la prose bien agencée, ordonnée et présentée dans un style agréable et clair où l'ambiguïté à bonne dose n'est néanmoins étrangère.

Cette ambiguïté constitue à l'évidence l'Essence même de la bonne Littérature qui expose le matériau linguistique en beauté au lecteur en lui offrant les possibilités, le maximum de possibilités, d'entrer profondément et de pénétrer librement (dans) le message adressé oralement ou par écrit. D'autres canaux existent, comme la peinture, la musique, la danse, etc. en appartenant à l'Art de façon générale avec tout de même la même mission de transmettre une subjectivité du Créateur à son public général ou spécialisé.

L'Esprit Artistique étant identique et/ou similaire ! Ceci établi, le Verbe outil central de la littérature lui donne ses lettres de noblesses, c'est bien et justement le cas de le dire et de l'affirmer à propos, la différenciant d'autres manières d'expression de la nature humaine. C'est toujours la langue, à notre avis, qui scintillent de milles feux afin de commenter le monde, de décrire l'univers humain et naturel en vue d'une vision au mieux d'ensemble sinon parcellaire tendant vers la complétude !

2.7. Poésie & Prose

C'est de la littérature ! Déclinée en prose stylé et en poésie rimée & rythmée ! On assiste presque à la même circonstance lorsque l'on prend en compte le développement long des questions philosophiques et/ou intellectuelles, d'une part, et la forme dialogique ou conversationnelle des mêmes sujets, d'autre part. Là, ou bien on écrit en prose sans rythme phrastique ni séquentiel dans les paragraphes, ou bien on prend soin, grand soin, de la rythmique au sein des vers du poème.

Le point commun entre les deux styles ou genres littéraires demeure « la considération de l'esthétique et des figure de style » comme vecteur de captivité du récepteur qu'il soit lecteur, auditeur en particulier ou admirateur en général. Cependant, la préférence poétique sur la prose grâce à la musicalité, qui ne laisse personne indifférent pourvu qu'il soit sensible à la littérature et à la beauté stylistique en connaissance de cause, n'est que circonstancielle. C'est le contexte, dont il sera question sous peu, qui prend le relais de ce genre de primauté.

En d'autres termes, la prose aura sa chance de se faire reconnaître comme un style littéraire formel rendant compte du monde naturel et humain traité par l'auteur-créateur. La prose dans toutes les langues (du moins l'arabe, le français et l'anglais) pave la voie de création littéraire humaine en toute liberté même si quelques règles de style et d'esthétique formelle persistent et signent.

Quant à la poésie, elle est contraignante en raison de la cadence générale du poème dépendant des dispositions rythmiques de chaque langue, avec une certaine liberté et licence, au grand bonheur des réformateurs, innovateurs et novateurs, dans « la poésie libre ». C'est le cas de l'arabe dans « la poésie rythmique verticale vs la poésie libre » : la première selon des rythmes et des cadences précis et connus pour être respectés scrupuleusement, la seconde selon une rime choisie par le poète-créateur sans contrainte précise ni de rime ni de cadence ni de rythme.

Intéressant de faire observer en passant l'importance de la Créativité humaine embrasant également la langue où la même Idée et la même teneur sont formulées différemment et diversement en langue. C'est le style qui change au gré des plumes des uns et des autres liées à leur tour aux compétences de chaque auteur-créateur. Les belles et bonnes plumes s'attellent à joindre l'utile idéal à l'agréable stylistique soit en prose soit en poésie ! Plus on est bien armés en linguistiquement au sens large, mieux en sera le résultat en conséquence ! Le Sage y excelle avec brio et y crée brillamment !

2.8. Sémantique

Sens ! Sens ! Et, Sens ! Dans la vie comme dans la langue ; la langue n'étant que le reflet du monde dans lequel on vit ! Avant de démarrer notre commentaire succinct mais fort dense et condensé en repères utiles, nous plantons le décor de la sémantique en la bâtissant sur (1) la théorie de la réception et de la lecture (2) les disciplines connexes de la linguistique et (3) la relation entre signification propre et figurée dans la production de la métaphore.

En conséquence, les sens n'est généré que dans la tête (et les autres constituants de la nature humaine) qui reçoit les données de l'envoyeur pour les analyser avec ses propres facultés.

C'est son Idiosyncrasie à lui ! Il faut quand même signaler que le contenu global du message adressé est porté par les mots et les phrases ou les termes dans la combinatoire syntactique.

Toutefois, si l'on voudrait bien sonder d'autres univers plus aigus on est tenu de faire appel à la métaphore fondée en et sur l'imagination. L'Herméneutique se rapportant au langage dans sa combinatoire séquentielle via ou des termes et mots s'en mêle pour soit accepter le sens apparent et superficiel soit le refuse au profit d'autres significations plus adéquates avec/dans le contexte. On en reparlera en long dans la partie herméneutique !

Ensuite, toujours est-il bénéfique de se renseigner sur d'autres champs relatifs à la linguistique de près ou de loin afin de se compléter autant que possible dans sa compréhension du message. Plus les domaines sont divers et varié mieux est l'appréhension finale du message (texte ou discours). Enfin, la métaphore dans son acception la plus large et la plus pleine, dans notre système simplifié mais riche, dénote « un lien cassé, brisé et une relation coupée entre l'emploi originel et original (souvent concret relativement à la préférence humaine au visible, au tangible et au palpable) propre et proche, d'un côté, et l'usage figuré et métaphorique donc lointain, de l'autre.

Cela a trait à la logique intellectuelle et rationnelle concrète et abstraite mais aussi à la langue en tant que telle dans l'ordre des mots et leur organisation au sein de la séquence (partielle) et de la phrase (complète). D'ailleurs, le signe de la sagacité du destinataire se sait dans « la saturation de ce qu'on a atteint en plus d'une non conviction soit parcellaire soit totale de l'état de connaissance actuel ».

Cette attitude haute en valeur et en couleur du récepteur traduit bien soit sa capacité à assimiler d'autres éléments plus convaincants et plus précieux venant d'autrui, soit sa faculté à générer et régénérer lui-même d'autres points nouveaux plus intéressants et plus féconds sinon d'autres univers et paradigmes de voir !!!

2.9. Sémantique métaphorique et littérale

En langue, la Métaphore est plus expressive et plus forte que la réalité vu son aspect intellectuel profond et sa poétique et stylistique belle, et l'activité intellectuelle et rationnelle est noble philosophiquement et donc éthiquement et moralement Haute, quoique l'activité manuelle la complète et lui vienne en aide pour bâtir une Civilisation Humaine digne de ce beau, saint et noble nom. La Raison sublime est suffisante, belle et fin en soi.

Par ailleurs, la joie est un ensemble de détails heureux même éphémères qui s'assemblent et confluent vers une Mer et un Océan de Bonheur Durable –le temps qu'il faut pour un ordinaire, et aux yeux du philosophe cet amas de moments gais trouvera de l'ordre et prendra une forme rationnelle profonde et plus durable.

Le Philosophe doit se garder de pécher par excès d'explications et de développements s'adressant à des gens ordinaires et simples d'esprit, mais il essaie de les enseigner la Vérité pas à pas non en les couvant mais en les tirant vers le haut et en les prenant par la main vers des Cimes pures, fraîches et certaines. Il faut adapter son discours à son auditoire et à son assistance. L'intelligence brûle au sein de l'Homme Philosophe Sage et le propulse violemment à l'argumentation perpétuelle mais il la tempère en plaçant chaque chose en son endroit et en son temps et met le feu aux illusions nuisibles et néfastes.

De plus, dans les relations humaines l'on doit être direct et pragmatique dans le cadre du Respect, de la bienveillance et la gentillesse sans (faire) entrer en jeu l'explication et l'argumentation excepté au bon moment et succinctement seulement, laissant place alors au bon comportement spontané néanmoins basé à coup sûr sur la Raison et la Philosophie saine et utile. Car l'effort explicatif et le travail argumentatif épuisent l'âme noble déjà préoccupée et occupée par la bonne conduite et la Morale au sens large du terme.

Ces dernières suffisent grandement dans le temps de l'action pour éviter le dégoût et la fatigue de l'Esprit et gardant l'analyse et la critique au loisir et à l'étude intellectuelle sereine. Le mélange des deux genres d'activités nuit à l'âme et perturbe le contact humain. (On ressemble à la Puissance ou l'Energie Nucléaire enclavée dans un vase clos ... Elle finira par exploser, avec intelligence et efficacité, un jour au temps voulu).

Aussi, ce qui nous semble simple grâce à notre acuité pensante et à notre critique incessante, est inaccessible, ou à tout le moins, nouveau ou difficile et dur à assimiler, tel que les langues, et les domaines techniques, et même la sainte Philosophie en dépit de sa Hauteur imprenable, vu que rien ne nous paraît nouveau et en aucun cas. Et, enfin, rien ne nous satisfait vraiment sauf nous-mêmes sans aucune autre compagnie ni aide absolument, oui absolument.

Puisque lorsque l'Esprit rationnel et l'Ame philosophique sont bien trempés d'espoir réaliste et nourris d'espérance créatrice l'on passe du positif totale au négatif avec le déni, pas de réalité, mais de toute ouverture marquant ainsi la traversée, pas du désert, mais de Création et d'Invention. On doit, dans notre esprit positif et élan d'espérance, en raffoler (du négatif) en voie de ne pas perdre notre sens de la réalité et de rester les nîeds sur terre avec la tête sur les énaules

2.10. Métaphore (en général)

Sens figuré, sens propre, dénotation, connotation, comparaison, analogie, imagination, ce sont les principaux ingrédients de la métaphore. On a tendance, suivant le monde visible plus accessible que celui invisible et abstrait, d'affirmer que le sens propre précède et/ou prime le sens figuré et métaphorique. C'est bien juste si l'on tient compte de « la mise première » ou « la dénomination /nomination » des choses et des phénomènes de la vie. Cependant, en matière d'intérêt et d'importance c'est, à notre sens, « l'emploi métaphorique et l'usage figuré » qui devancent de loin l'utilisation propre. Ainsi, une signification originelle concrète en génère-t-elle une autre abstraite sous le principe de passage du visible vers l'invisible, du palpable vers le pensable et le moral.

En outre, c'est la métaphore qui donne la possibilité à la nature humaine linguistiquement et rationnellement avec toute la palette des aspects humains, de creuser et de sonder les abysses de la pensée exprimée en Verbe et en Lettres : en langue écrite et parole orale. « Une dénotation primaire et superficielle » pour « une connotation seconde et profonde » ! « L'analogie et la comparaison » y sont prépondérantes puisque toute métaphore joue sur cette relation entre comparant et comparé (sans outil de comparaison ou avec outil donnant lieu à la comparaison proprement dite).

En tout état de cause, on entend par « métaphore », dans notre esprit, toute opération et tout procédé invitant vivement l'entité humaine à entrer dans la danse de « la sémantique lointaine et indirecte » ouvrant le champ *d'un cercle ouvert mais limité et réservé aux Génies grâce à leur intelligence et effort.*

« La sémantique proche et directe », elle, est le domaine de tout le monde privilégiant l'action directe, facile et superficielle quoique limité, restreinte et frustrante en sens et signification pour les Géants de la langue et de la rationalité (avec les autres parties de la nature humaine, bien sûr). De surplus, « l'herméneutique » comme le sommet de « l'interprétation » des textes et discours y trouve son compte et y gagne beaucoup à la faveur de ce que « la métaphore » offre *de pistes riches, fécondes et larges avec ouverture infinie ou presque !*

Selon nous, tout se résume en « emploi métaphorique » étant l'alpha et l'oméga de « la pénétration d'esprit » jouant avec le langage humain, traitant du Verbe et sondant les mystère de ce beau phénomène humain qu'est la langue et le langage ! Quand l'Imagination s'en mêle c'est pour créer justement un contexte propice à la beauté et à la profondeur avec largeur sans perdre d'objectivité dans les domaines scientifiques ou philosophiques par exemple. Quant à « la littérature », elle s'abreuve à la rivière devenue Océan de la métaphore fertile et insondable !

2.11. Rhétorique (figures de style)/Eloquence/Elocution (stylistique syntaxique)

C'est la faculté de bien parler et/ou rédiger afin d'en faire part à autrui clairement et bien à propos ! Si « la rhétorique » a l'acception de « discours parfait (oral comme écrit) », et « l'éloquence » la signification de « clarté et cible atteinte », les deux sont à notre avis interchangeables vu que le message bien formulé atteint sa cible tout comme la clarté dans l'éloquence possède sa propre beauté et esthétisme.

Néanmoins, nous trouvons des discours clairs sans beauté mais jamais en principe de discours parfait et obscur, sauf dans un but d'ambiguïté voulue à dessein (littérature & philosophie) exhortant la curiosité de toute l'entité humaine.

A l'instar des synonymes, la rhétorique et l'éloquence/l'élocution ont le même sens général et global lorsqu'elles sont ensemble, mais quand elles sont employées séparément elles ont des significations distinctes. En français, on emploie « figure de styles » pour désigner tous les embellissements de style rendu beau, clair et riche. En arabe, cela est relatif à la relation entre les mots dans la phrase au sens où la comparaison donne lieu à « la métaphore linguistique », or « la non comparaison » concerne « la métaphore rationnelle ».

Ce sont selon nous des conventions dans/de chaque langue, mais ce qui importe est bel et bien comme la clarté de la prononciation orale, le bon choix des mots et la juste syntaxe adaptée au niveau des récepteurs chacun selon ses compétences naturelles et de formation acquise.

Seulement, en rhétorique on sent manifestement une relation logique entre les usages propres et métaphoriques ou figurés via l'analogie de façon ou d'une autre. Il y a d'autres types impliquant opposition, substitution, répétition, amplification, atténuation et construction. C'est le sens global et local de la phrase qui le détermine syntaxiquement. L'autre volet est terminologique puisque l'utilisation de mots ensemble dans un dessein esthétique dans la rime, l'allitération et l'homonymie participe de cette élocution qui accompagne la rhétorique de sens.

Alors, la rhétorique est plutôt terminologique pour la syntaxe au service de la signification, d'une part, et l'éloquence terminologique pour la clarté et la performance, d'autre part !

Aussi, le procédé essentiel dans la rhétorique suscite-t-il quelque part l'imagination et la rationalité mêlée de linguistique du destinataire. L'adaptation du discours, comme le stipule bien la théorie de la réception, aux capacités du récepteur définit une des propriétés de la rhétorique. Et, le bon timing, le bon endroit avec les bonnes circonstances prenant en considération les prédispositions et les dispositions des récepteurs-destinataires nourrissent l'esprit rhétorique et éloquent.

Si on s'attache à notre introduction définitoire plus haut, nous résumons « la rhétorique » comme l'art de bien parler et de bien écrire avec adaptation et acclimatation du discours (oral ou écrit) à la cible réceptrice ; tandis que « l'élocution ou l'éloquence » traite de la manière de performer en langue soit en prononciation soit en rédaction. La complétude sera de les concilier toutes les deux en ajoutant à la clarté d'élocution/d'éloquence la beauté du Verbe dans la rhétorique ! Ce sera génial & parfait !!!!

2.12. Esthétique (mots) (stylistique terminologique)

C'est autre forme d'esthétisme linguistique touchant les termes et les mots. En français, cette recherche de beauté appartient aux figures de style où la combinatoire s'associe à l'unité lexical simple. En arabe, c'est une autre paire de manche, bien que l'objectif soit similaire, une division est opérée nommant « rhétorique » tout ce qui est syntaxique et stylistique au sein de la phrase, et appelant « esthétisme » les mots bien construits entre eux en terme de musicalité et sonorité.

L'ordre des mots en syntaxe de phrase est rhétorique et l'assonance terminologique éloquente ! La rime, l'allitération et l'homonymie aussi bien en prose qu'en poésie joue le jeu beau de la stylistique terminologique.

L'agencement étudié des mots les uns aux côtés des autres et/ou loin des autres selon l'intention littéraire de l'auteur-créateur fait la différence entre un simple style et un style simple voire lugubre, d'un côté, et une beauté de style où la sublimité du Verbe unitaire s'organise dans la phrase syntactique lui conférant une authentique saveur, de l'autre.

C'est tout le style composé de mots et/ou de séquences dans la phrase qui produit d'abord du sens clair et ordinaire, donc lisible, puis s'embellit au fur et à mesure que la capacité linguistiques de l'auteur-créateur s'intensifient, se perfectionnement et s'élargissent. Tout ce qui met les beautés terminologiques et/ou séquentielles à contribution à travers certains liens langagiers dont la logique n'est pas loin, fera de la rhétorique et de l'éloquence. N'est pas de la rhétorique ni de l'éloquence tout ce qui complique la prononciation des mots excessivement à l'exception rarissime de quelques emplois à l'occasion. Quant aux phrases longues, elles sont plutôt prises, dans notre système, pour incitatrices à effort et stimulatrices de réflexion faisant le lien entre les diverses séquences et expressions.

Enfin, la longueur ou la petitesse du discours (oral et/ou écrit) n'y changent rien parce que l'essentiel réside de prime abord dans la beauté et la clarté du message acclimaté au destinataire avec ses outils d'appréciation, d'évaluation et de compréhension langagières et intellectuelles. Le contenu idéal et bel habit linguistique importent beaucoup sans le reste soumis aux conditions environnantes du moment !

2.13. Analyse du discours

Texte (écrit à prononcer) & discours (oral à écrire), voilà une précision utile et une mise au point terminologique préliminaire ! On y étudie les différents styles non pas sous un angle littéraire (rhétorique, éloquence, figures de style) seulement mais aussi d'un point de vue de conviction, d'entraînement et d'influence sur le récepteur. Structure intérieure du texte & discours (message) aux côtés du contexte entourant l'énonciation, structurent ensemble la teneur en sens du message. Il y existe alors des séquences répétées, des anaphores, des oxymores, etc. dans le but d'impacter l'oreille et l'entendement du destinataire.

En politique comme en communication en général, l'analyse du discours est centrée sur la langue en tant qu'instrument de communication en communauté linguistique et l'entourage de l'énonciation tant humain que naturel. Le décor extérieur additionné au langage utilisé crée du sens précis pour un public précis dans un temps précis et un endroit précis ! La partie esthétique externe entre les mots ou des mots dans la combinatoire syntaxique de la phrase se réunissent afin de faire passer un contenu au récepteur.

Sous l'effet de certaines formes et certains styles ou clarté et ambiguïté se mélangent, l'auditoire s'émeut et réagit selon ses moyens respectifs à la communication. Encore une fois, la forme rejoint le fond et le moule la teneur tout comme le contenant le contenu. Le bénéfice de telle entreprise loge dans l'éventualité de changer de discours donc de style et de formes d'expression visant l'adhésion du destinataire. Soit sincère soit pragmatique voire hypocrite, le destinataire œuvre à convaincre ses auditeurs/lecteurs s'il parle du fond du cœur avec argumentation ou faire bonne impression sur eux voire les soudoyer, les embobiner et les tromper à des fins personnelles.

Le champ de la politique plein d'idéologie est le parfait exemple de cette exploitation des sensibilités si l'Intellect n'y entre pas en ligne de mire. L'art oratoire écrit ou oral a pour objectif d'impressionner le récepteur sous toutes les formes puisqu'il use des techniques rhétoriques et de l'éloquence s'adressant aux sentiments plutôt qu'au cerveau.

D'où notre mise en garde contre toute manipulation du public sous des prétextes fallacieux et trompeurs (patriotisme, religion, idéologie, etc.) par le bon usage de son Intellect et de sa Raison critique créatrice. Là où se trouve cette belle et grande faculté rationnelle agissant comme guide doux et vigilant la tournure des choses et des événements changera nécessairement.

C'est le travail de l'esprit critique qui inverse la donne et renverse l'ordre établi par les circonstances ou plutôt par le destinataire/expéditeur utilisant ses conditions d'entourage !

2.14. Pragmatique & Enonciation

Ce sont les conditions de la communication mettant en place des mécanismes de compréhension du récepteur du message émis. Il y a un temps pour tout ; un pour la langue en tant que réserve collectif systémique du groupe linguistique, un autre pour la parole en pratique. Cette différence et cette division est harmonieuse puisque la parole n'est une langue avec sa grammaire (cadre théorique) organisant, ordonnant et agençant les divers items lexicaux unitaires (impliquant lettres et ou monèmes et phonèmes) et séquentiels afin d'atteindre une signification et d'atteindre un sens du message.

D'autre part, la langue théorique doit se voir exercer sur le terrain par des locuteurs sous le temps et l'espace des conditions environnantes y compris celles de l'humain faisant la conversation ou la communication interactive ou même passive.

Langue comme collective et virtuelle et la parole comme individuelle et réelle façonnent la vie communicationnelle humaine pragmatique vu que la langue et la parole est un outil communicationnel, et encadrent l'existence de contact énonciatif. Ce dernier suppose des acteurs et nécessite des facteurs dynamiques ayant besoin de circonstances extérieures mais également intérieures en vue d'un déchiffrement du code langagier (ou autre d'ailleurs). La centralité du terrain avec ses implications humaines, naturelles d'espace-temps est incontestablement le bain dans lequel se jette la langue avec son versant oral. L'écrit a cependant sa part du gâteau linguistique puisqu'il n'est à vrai dire que l'autre facette de l'oral sous un angle plus strict, plus rigoureux et plus ordonné conventionnellement.

Deux faces de la même monnaie ! La seule différence réside dans l'expressivité devant le public de l'oral et sous ses yeux dans la bouche de l'expéditeur étant le parleur ou l'orateur à l'oralité, d'un côté, et la surdité-mutité du texte écrit faisant appel à davantage d'effort de compréhension pour la bonne interprétation du code du message envoyé, de l'autre.

C'est pour cette raison de complétude et d'exhaustivité dans les pouvoirs de l'être humain créateur que nous ne coupons jamais les ponts entre le texte ou le discours comme entité fermée et l'entourage interne et externe de l'auteur-orateur-destinateur dans la génération de son message.

Somme toute, l'oral malgré sa rapidité et « son   ph  m  rit   et sa temporalité » comparé à l'écrit bâtisseur de Civilisation, savoir, de connaissances et de sciences, offre des éléments supplémentaires utiles à l'approche du message à décrypter. Plus on est au courant des conditions environnantes de l'engendrement du message, mieux on sera on mesure de le sonder avec précision et justesse loin de tout malentendu et de toute déviation de sens.

2.15. Intentionnalité

La colonne vertébrale de la communication en général et en langue en particulier ! Toute communication suppose un message n   d'une intention et une intentionnalité d'un expéditeur vers son récepteur. Il y a un courant qui est censé passer entre ces deux acteurs de communication pour emplir, bien et mieux remplir, ce contrat communicationnel. On peut affirmer à nos aises que cette intentionnalité est inscrite inconsciemment ou consciemment dans la nature humaine. C'est rare qu'un émetteur de message oral ou écrit ou autre d'ailleurs n'ait pas en tête une volonté de transmettre quelque chose. Cette dernière revêt un caractère soit implicite soit explicite dans la bouche et sous la plume de son destinataire.

Toujours est-il que le décryptage appartient entièrement au récepteur dans son environnement spatio-temporel et humain où l'énonciation se fait à l'oral ou la rédaction s'effectue dans un texte donc à l'écrit. Parce que l'on évoque précisément les deux parties de la communication, il est important de faire la lumière sur la vérité ou la propriété de la Vérité (absolue) ayant deux aspects primordiaux, à savoir (1) l'argumentation touffue affirmant l'existence de quelque chose (abstraite ou concrète) (2) la réfutation de l'inexistence de ce quelque chose.

On y ajoute aussi un troisième élément (3) la durabilité pérenne de cette trouvaille ou Vérité. C'est la théorie mais la pratique est autre pair de manche sachant que *le recoupement* « de la conception du récepteur » avec « l'intentionnalité du destinataire dans l'envoi de son message » n'est pas toujours évident du tout. Autrement dit, la réalité des faits est une chose et notre regard porté sur elle en est une autre ; le message original et originel dans un sens précis de l'expéditeur ne recoupe pas forcément l'Idée dont le destinataire se fait. Il résulte « une Vérité relative » que le récepteur avec ses facultés atteint plus moins justement et approche autant que possible ! C'est tout !

Cela permet à la fois une variété, des variétés, de piste d'interprétation et ensuite de compréhension, d'un côté, et un flou d'idées et une fluctuation dans les divers angles d'attaques prêtant à confusion, de l'autre.

Les deux situations sont possibles soit par volonté intentionnelle du destinataire soit sans elle au sens où il engendre son produit dans une finalité donnée mais c'est bien le récepteur qui s'en éloigne à mesure de ses moyens d'appréhension. Dans notre système, nous avons opté une bonne fois pour toute pour « la référencialité et la référence du destinataire/récepteur » à qui incombe la responsabilité libre de traiter et de discuter du sujet proposé dans l'opération de communication !

2.16. Ambiguïté

La clarté est rationnelle avec la distinction comme le corollaire et l'accompagnant/accompagnateur ! En langue, le sens propre devance en création le sens figuré et métaphorique en ce sens que les noms sont donnés par l'Homme au besoin aux réalités externes et internes. Tout simplement en raison de la nature plutôt concrète de la préférence humaine pourtant foncièrement rationnelle et essentielle spirituelle. Mais, en signification nous croyons dur comme fer que le sens figuré est la source de toute profondeur (cachée) derrière le sens superficiel et apparent.

Tout ce qui est visible est facile à appréhender et à traiter dont la nomination des choses abstraites et concrètes du monde. C'est le niveau lexical avec celui phonétique !

Pour ce qui concerne le niveau syntaxique relié fort bien à la sémantique, la métaphore au sens le plus large du terme (métonymie, euphémisme) bat son plein. En tout cas, dans la situation du sens figuré, il est question de recherche plus poussée de liens enfouis entre les mots dans leur agencement syntactique en phrase.

La signification résultante en sera altérée suivant l'ordre des mots (au moins en arabe, en français & en anglais et compagnie) au sein de la phrase. Alors, ou bien le sens superficiel est plausible quant au principe du texte lui-même ce qui demande dans l'esprit génial d'autres significations plus pénétrantes et plus ingénieuses loin de la banalité de l'apparence langagière et intellectuelle ; ou bien ce sens apparent ne cadre pas avec le texte en termes de valeurs, et donc la métaphore profonde prend le relais en lieu et place de la signification superficielle. C'est en résumé l'esprit (profondeur) et la lettre (superficialité) du texte dont il s'agit ! C'est le cas de figure des textes philosophiques (littérature, religion) au sens le plus large du mot !

Si une certaine neutralité textuelle se dégage du corpus concerné c'est toujours le récepteur avec ses aptitudes linguistiques et de connaissance qui s'empare de l'interprétation du texte en conséquence. Il oriente la teneur du texte comme il l'entend en prenant à bras le corps les mots, les phrases et les paragraphes dans/du texte (discours) afin d'en tirer un sens harmonieux avec le tout textuel oral ou écrit. C'est la force de l'ambiguïté qui doit être pourtant évitée à tout prix mais à la fin du parcours interprétatif et non pas nécessairement au début.

Parfois, c'est son introduction et son intégration dans le message (texte/discours) sont faits exprès pour justement donner lui une saveur spéciale, comme dans la littérature basée sur l'imagination et moins en religion en principe limpide même avec dureté et difficulté !

2.17. Herméneutique

« Ambiguïté & entre les lignes » est le centre et le foyer de l'Herméneutique ! Le dessein étant de dissiper cette confusion et ce flou en fonction du logiciel de compréhension et d'interprétation du destinataire. On y a recours lorsque l'on veut soit lever l'ambiguïté soit approfondir le sens superficiel s'il est accepté et raisonnable.

Ce critère de rationalité ou ces normes d'acceptabilité sont régis ou bien par le texte et/ou le discours lui-même ou bien la critique rationnelle avec les autres composantes de la nature humaine, qui se refuse à tel ou tel sens. Pour rappel, les messages (oraux ou écrits) en philosophie, en religion ou en littérature composent la majeure partie sinon la totalité de l'objet de l'Herméneutique.

Nous pensons quand même que faire appel aux services utiles et sagaces de l'Herméneutique est capital autant pour le sens apparent en vue d'approfondissement et de creusage plus producteur qu'en vue de rectifier le tir afin de ne pas louper ni rater le coche de la bonne idée. Chaque auteur a en effet sa propre pensée globale diffusée et répandue dans ses travaux et livres à l'aune de laquelle on juge de la rationalité ou de la justesse de l'Idée et du principe intellectuel et humain en général. Autrement, c'est la rationalité humaine naturelle qui sera l'arbitre ultime de la teneur en question confirmée ou infirmée par le récepteur alerte ! Bien sûr, le résultat sémantique dépend aussi et du talent oratoire, littéraire et linguistique du destinataire et des pouvoirs d'interprétation du destinataire.

Si l'un des deux est pauvre soit en envoi (expéditeur/destinataire) langagier et/ou intellectuel avec habillement linguistique sous toutes ses coutures, ou en réception (destinataire) la conséquence y sera proportionnelle. Nous croyons également que tout en fait repose sur les épaules du destinataire en sa qualité de producteur de sens du début à la fin, soit avec participation intelligente et doué de l'expéditeur soit sans lui. C'est ce que l'on nomme « la création du sens » par le destinataire. La mort de l'auteur y est ! Et, c'est la vie et/ou la renaissance, et la résurrection du lecteur-récepteur-destinataire comme la seule et unique Référence de taille dans cette opération de communication !

C'est notre système ouvert et riche qui fait la part belle à la nature humaine dans sa production du sens dans la vie ou dans la langue à tel point de passer sous la tapis l'origine du message en question. Si interaction existe entre source (expéditeur) et cible (récepteur), l'engendrement de la signification et la génération du sens est partagé, commun par l'union de ces deux acteurs cruciaux !

2.18. Sémiologie

La science des signes ! Tout est en vérité Signe ! C'est aussi la base de la communication, de toute communication. Cette dernière est faite de tous type de contacts ou de styles permettant le contact entre humains et même animaux. Ce qui nous intéresse ici et bel et bien la communication au sein de la communauté humaine ciblant un certain message via la volonté de transmission, d'ailleurs consciente ou inconsciente !

Ainsi, le code de la route, les formes artistiques divers et variés dont la musique, la peinture et la danse, pour n'en citer quelques-unes, en font partie intégrante. C'est la signification et les sens du « signe » qui diffère chaque fois selon le récepteur avec les moyens du bord naturels et acquis. La littérature à la faveur du Verbe (oral et/ou écrit) verse, à notre sens, plutôt dans la facilité d'interprétation sans pour autant négliger la part de lecture du récepteur. Les autres types de sémiologie adoptent une certaine ambiguïté voulue mais moins présente et prégnante que dans la littérature. C'est la force du mot dans sa clarté & confusion à dessein !

Contradiction, peut-être ?! Point de contradiction dans la mesure où *primo* la liberté de réception pour la compréhension est rendue au lecteur libre et *secundo* « une moule formel » dans/de la Lettre/Langue garantit un sens patent minimal du message en question. Par ailleurs, on y remarque des étapes progressives ou des échelons graduels à tel point que l'on passe de la clarté relative à l'opacité relative et/ou totale en traversant des mondes de milieux intermédiaires de mitigation.

Donc, dans l'évolution que pourrait avoir éventuellement le monde des signes, l'auteur-créateur a la main mise sur son projet de création qui une fois fini se transmet en communication diverse au destinataire s'essayant à son déchiffrement.

On entre dans le champ de l'interprétation puis de celui de l'Herméneutique si le message est trop dur à approcher soit en raison de la forme soit en raison de la teneur idéale et conceptuelle.

Le symbolisme, traité juste après, fait son apparition sur la scène sémiotique en tant que summum de l'opacité qui est parfois mêlée de clarté voire très flagrante pour le lecteur/récepteur avisé.

La Créativité humaine géniale consiste aussi et surtout dans ce renouvellement à fois des Idées « en spirale inventive » tout comme le rafraîchissement continu des formes, des moules et des contenants et des réceptacles. Ces derniers enveloppent d'esthétique, de beauté et d'esthétisme formels la sublimité, l'éclat et la splendeur de l'Idée et du concept !

FOR AUTHOR USE ONLY

Conclusion

Après avoir exposé notre pensée concernant la Nature Humaine à travers deux chapitres, l'un consacré à l'aspect théorique où la Rationalité occupe la part du lion, le second dédié à la langue contenant de multiples branches complémentaires et impliquant plusieurs opérations de pénétration du sens linguistique, nous avons abouti à quelques éléments de réponse comme suit :

- (1) L'imbrication de pensée et langue ou Raison et langage dans la Condition Humaine dans sa totalité
- (2) La priorité et la primordialité de l'analyse philosophique généralement et en linguistique spécialement
- (3) La théorie alimente la pratique et la pratique se nourrit de la réflexion théorique comme l'inverse et juste dans la mesure où le terrain rectifie la théorie tout au long de la Découverte et la Création
- (4) L'abstraction en tant que summum de la délibération intellectuelle est la sœur jumelle de la dialectique
- (5) La dialectique incite au sens critique qui, à son tour, la sous-tend dans une réciprocité productive
- (6) L'Epistémologie pousse à voir et à revoir les fondements notamment théoriques de toute spécialité afin de parvenir à d'autres paradigmes nouveaux
- (7) Le Renouveau théorique avec ses applications et impacts palpables s'en fait l'écho
- (8) La grammaire, comme cadre normatif, fournit à la linguistique la matière à décrire et à critiquer
- (9) La métaphore forme un procédé clé dans la production linguistique au sens large du terme et dans la compréhension par le destinataire/récepteur du message envoyé par le destinataire/transmetteur
- (10) La communication constitue la vie humaine, sans passer sous silence les autres êtres vivants ayant leurs propres signes, pour se restreindre avec largeur au langage & langue

- (11) La langue est un outil indispensable à la vie et à la survie de l'Homme, étant un instrument de contact mais surtout un libérateur de pensées par et au sein de la Créativité humaine
- (12) La compréhension ou l'analyse du message par le récepteur dans l'opération communicationnelle est crucial où capacités naturelles intellectuelles et aptitudes langagières et linguistiques se marient à merveille
- (13) L'ambiguïté intervient dans la volonté de l'être humain de décoder les messages communicationnels et linguistiques
- (14) La sémiologie à travers les différents signes produit l'herméneutique usant des moyens disponibles pour le destinataire dans sa compréhension du texte-discours
- (15) Le contexte de l'Enonciation ou la Pragmatique fait partie intégrante de toute appréhension ou approche du sens voulu dans la communication
- (16) L'intentionnalité de l'envoyeur original du message encodé participe au/du décryptage final de la missive décodée
- (17) La rhétorique s'intéresse à la signification *via* la réalité ou le sens propre/concret et l'abstraction ou le sens figuré/métaphorique
- (18) L'esthétique orne le style en coordination étroite avec la rhétorique en vue d'influencer le destinataire
- (19) La profondeur du langage humain se traduit clairement dans la multiplicité, l'abondance des filières le composant et dans le foisonnement ouvert et la profusion des procédés créateurs y opérant
- (20) L'Unité se diversifie et la diversité s'unifie

Bibliographie

- Adams, V. (2001) *Complex Words in English*, Pearson
- Adamson, S. (2000) "A lovely little example" In Fischer, O., Rosenbach, A. and Stein, D. (eds.) *Pathways of Change: Grammaticalization in English* (39–66) John Benjamins.
- Aikhenvald, A. (2000) *Classifiers* Oxford University Press
- Baker, M. (2001) *The Atoms of Language: The Mind's Hidden Rules of Grammar*, Basic Books
- Barber, C., Beal, J. and Shaw, P. (2009) *The English Language: A Historical Introduction*, (2nd edition) Cambridge University Press
- Barbour, S. and Stevenson, P. (1990) *Variation in German*, Cambridge University Press
- Bass, A., Gilland, E. and Baker, R. (2008) "Evolutionary origins for social vocalization in a vertebrate hindbrain-spinal compartment" *Science* 321 (July 18): 417–421
- Brown, K. and Miller, J. (1991) *Syntax: A Linguistic Introduction to Sentence Structure*, (2nd edition) Routledge
- Brown, P. and Levinson, S. (1987) *Politeness: Some Universals in Language Use*, Cambridge University Press
- Brown, R. (1973) *A First Language* Harvard University Press
- Brown, S. and Attardo, S. (2005) *Understanding Language Structure, Interaction, and Variation*, (2nd edition) University of Michigan Press
- Carlin, G. (1997) *Brain droppings*, Hyperion
- Carnie, A. (2002) *Syntax*, Blackwell
- Carroll, J. (ed.) (1956) *Language, Thought and Reality: Selected Writings of Benjamin Lee Whorf*, MIT Press
- Carstairs-McCarthy, A. (2002) *An Introduction to English Morphology*, Edinburgh University Press
- Catford, J. (2002) *A Practical Introduction to Phonetics*, Oxford University Press

Cazden, C. (1972) *Child Language and Education*, Holt

Celce-Murcia, M. and Larsen-Freeman, D. (1999) *The Grammar Book*, (2nd edition)
Heinle and Heinle.

Chambers, J. and Trudgill, P. (1998) *Dialectology*, (2nd edition) Cambridge University
Press.

FOR AUTHOR USE ONLY

TABLE DES MATIERES

Introduction	1
CHAPITRE PREMIER : Philosophie Créative Primordiale	5
1. Cadre théorique fondateur	6
1.1. L'apport philosophique	6
1.2. Les voies de l'Absolu (L'Infinité) sont joyeusement pénétrables	12
1.3. La dialectique & l'échange critique	13
CHAPITRE SECOND : Notions cardinales en linguistique générale	
« Pour une Linguistique Universelle »	24
1. Jalons théoriques	25
1.1. Pensée et langue	25
1.2. Innéisme & conventionalité	27
1.3. Intervention du destinataire dans le discours/texte didactique/ pédagogique	28
1.4. L'entendement ou la compréhension de la compréhension	30
1.5. La force de l'abstraction au fil de l'âge	31
1.6. Puissance de la critique et de l'aide, l'accompagnement pédagogique	33
1.7. Biologie vs créativité volontaire	34
1.8. Besoin de langage/langue/parole psychologiquement & socialement	36
1.9. Communication	38
1.10. Passion (devoir) de Transmission	39
2. Le langage humain dans sa diversité	41
2.1. Philologie	41
2.2. Linguistique	42
2.3. Linguistique & grammaire	45

2.4. Grammaire	47
2.5. Grammaire locale & universelle ou du moins générale	49
2.6. Littérature	50
2.7. Poésie & Prose	52
2.8. Sémantique	53
2.9. Sémantique métaphorique et littérale	55
2.10. Métaphore (en général)	57
2.11. Rhétorique (figures de style) / Eloquence / Elocution (stylistique syntaxique)	58
2.12. Esthétique (mots) (stylistique terminologique)	60
2.13. Analyse du discours	61
2.14. Pragmatique & Enonciation	63
2.15. Intentionnalité	64
2.16. Ambiguïté	66
2.17. Herméneutique	67
2.18. Sémiologie	69
Conclusion	71
Bibliographie	74

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

**More
Books!**

yes
I want morebooks!

Buy your books fast and straightforward online - at one of world's fastest growing online book stores! Environmentally sound due to Print-on-Demand technologies.

Buy your books online at
www.morebooks.shop

Achetez vos livres en ligne, vite et bien, sur l'une des librairies en ligne les plus performantes au monde!

En protégeant nos ressources et notre environnement grâce à l'impression à la demande.

La librairie en ligne pour acheter plus vite
www.morebooks.shop



info@omniscryptum.com
www.omniscryptum.com

OMNIScriptum



FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY